Les Grands Peintres

Georges de La Tour

Li-An & Laurence Croix

Les Grands Peintres

Georges de La Tour

scénario et dessin

Li-An

couleurs

Laurence Croix

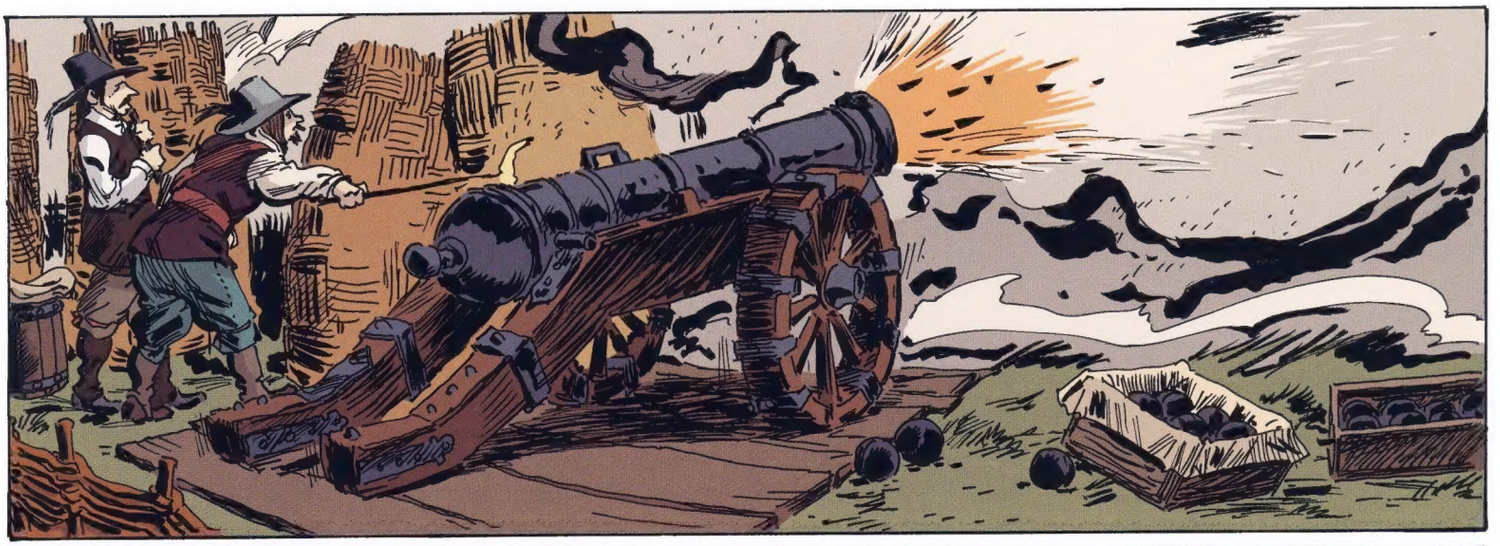
Glénat

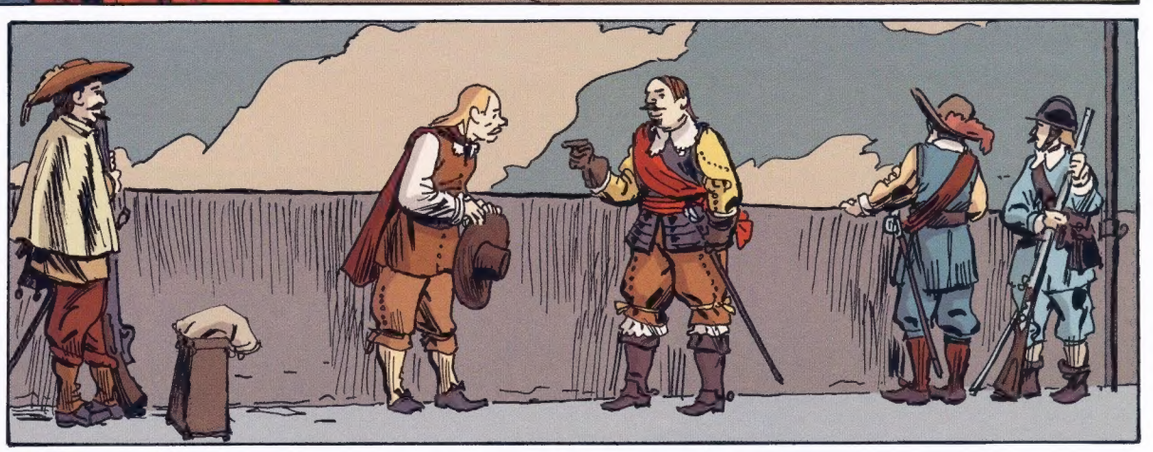
© 2015 Éditions Glénat
Couvent Sainte-Cécile - 37, rue Servan - 38000 Grenoble
Tous droits réservés pour tous pays.
Dépôt légal : juin 2015.
ISBN : 978-2-7234-9707-7 / 001
Achevé d'imprimer en France en mai 2015 par Pollina - L72348,
sur papier provenant de forêts gérées de manière durable.

Certifié PEFC

Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.

PEFC™
10-31-2065
pefc-france.org

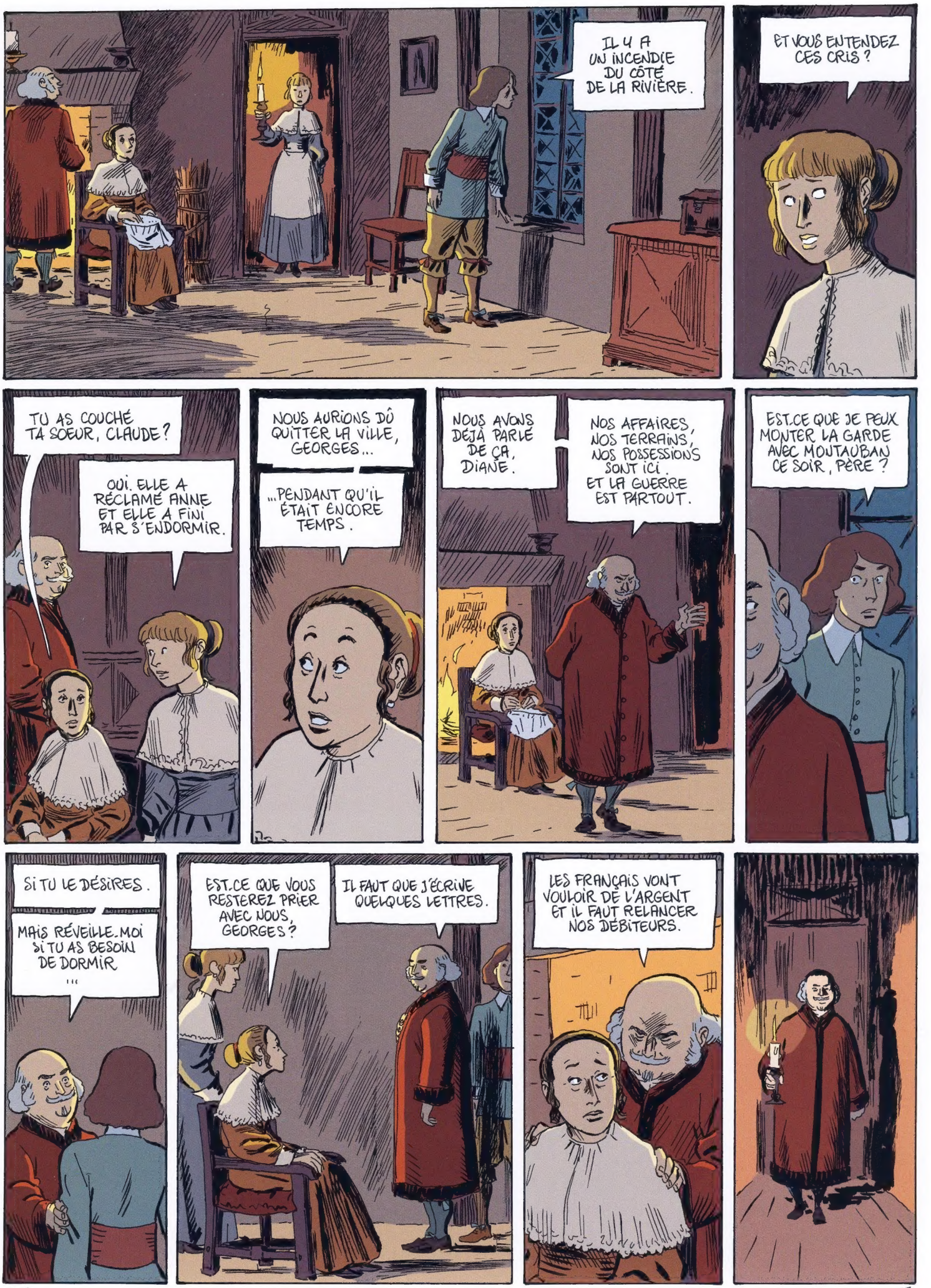




GEORGES ! GEORGES !
GEORGES DE LA TOUR !
QUE SE PASSE-T-IL ENCORE ?
LE GOUVERNEUR VEUT NOUS VOIR. TOUT DE SUITE.
IL ENTEND ENFIN RAISON.
MA CAPE ! JE SORS !
NE VOUS INQUIÉTEZ PAS ET PRÉPAREZ LE REPAS. JE NE SERAI PAS LONG.
NOUS DÎNERONS DÈS MON RETOUR.
LAISSEZ-MOI VOUS ACCOMPAGNER, PÈRE.
NON, ÉTIENNE, TU RESTES POUR PROTÉGER TA MÈRE ET TES SŒURS.
GARDE LES PISTOLETS PRÊTS ET ÉCOUTE MONTAUBAN. IL SAIT Y FAIRE DANS CE GENRE DE SITUATIONS.

BONSOIR MESSIEURS.
VOTRE DEVOIR DE MEMBRE DE LA MILICE EXIGEAIT VOTRE PRÉSENCE SUR LES REMPARTS DE LA VILLE. VOUS N'Y ÉTIEZ POINT.
MONSIEUR LE GOUVERNEUR !
VOUS CONNAISSEZ NOS RAISONS !
SILENCE !
J'AI DÉCIDÉ LA REDDITION DE LA GARNISON. LES RENFORTS DU DUC CHARLES N'ARRIVERONT PAS.
COMME VOUS AVEZ DÉCIDÉ AU DÉBUT DU SIÈGE QUE VOTRE SERMENT DE FIDÉLITÉ À LOUIS XIII VOUS DISPENSAIT DE VOUS BATTRE CONTRE LES TROUPES FRANÇAISES...
...JE VOUS INVITE À LES ACCUEILLIR AVEC MOI AFIN QUE VOTRE DÉVOUEMENT AUX ENNEMIS DE NOTRE PAYS, LA LORRAINE, LEUR INSPIRE UN PEU DE COMPASSION...
VOUS ÊTES INJUSTE AVEC NOUS, GOUVERNEUR !
NOUS NE SOMMES MOTIVÉS QUE PAR LE SALUT DE NOTRE VILLE BIEN-AIMÉE.
ET CELUI DE VOS PROPRES INTÉRÊTS, JE N'EN DOUTE PAS.
OUVREZ LES PORTES !

MONSIEUR LE GOUVERNEUR, VOTRE STUPIDE DÉVOUEMENT À VOTRE DUC M'A FORT DÉPLU.
J'AI PERDU DU TEMPS ET DES HOMMES PAR VOTRE FAUTE.
POUR LA PEINE ET FAIRE EXEMPLE, JE VOUS PROMETS LES GALÈRES, MONSIEUR.
EMMENEZ LE !!
?!
ET VOUS, MESSIEURS ?
NOUS AVONS JURÉ FIDÉLITÉ AU ROI ET C'EST NOTRE DEVOIR DE VOUS ACCUEILLIR.
TOUS LES BOURGEOIS DE CETTE VILLE ONT JURÉ FIDÉLITÉ À LOUIS XIII ET LA PLUPART DEVAIENT ÊTRE SUR LES REMPARTS À TIRER SUR MES SOLDATS.
JE SUIS FORT TOUCHÉ PAR VOTRE ACCUEIL, MAIS VOUS COMPRENDREZ AISÉMENT QUE JE LAISSE MES HOMMES PRENDRE QUELQUE BON TEMPS ...
JE VOUS INVITE À ME RENDRE VISITE DÈS DEMAIN POUR DÉCIDER DES MODALITÉS DE PAIEMENT DES FRAIS D'INSTALLATION DE MES TROUPES À LUNÉVILLE.
EN ATTENDANT, BONNE SOIRÉE MESSIEURS.
4


IL Y A UN INCENDIE DU CÔTÉ DE LA RIVIÈRE.
ET VOUS ENTENDEZ CES CRIS ?
TU AS COUCHÉ TA SOEUR, CLAUDE ?
OUI. ELLE A RÉCLAMÉ ANNE ET ELLE A FINI PAR S'ENDORMIR.
NOUS AURIONS DÛ QUITTER LA VILLE, GEORGES...
...PENDANT QU'IL ÉTAIT ENCORE TEMPS.
NOUS AVONS DÉJÀ PARLÉ DE ÇA, DIANE.
NOS AFFAIRES, NOS TERRAINS, NOS POSSESSIONS SONT ICI. ET LA GUERRE EST PARTOUT.
EST-CE QUE JE PEUX MONTER LA GARDE AVEC MONTAUBAN CE SOIR, PÈRE ?
SI TU LE DÉSIRES.
MAIS RÉVEILLE-MOI SI TU AS BESOIN DE DORMIR
...
EST-CE QUE VOUS RESTEREZ PRIER AVEC NOUS, GEORGES ?
IL FAUT QUE J'ÉCRIVE QUELQUES LETTRES.
LES FRANÇAIS VONT VOULOIR DE L'ARGENT ET IL FAUT RELANCER NOS DÉBITEURS.

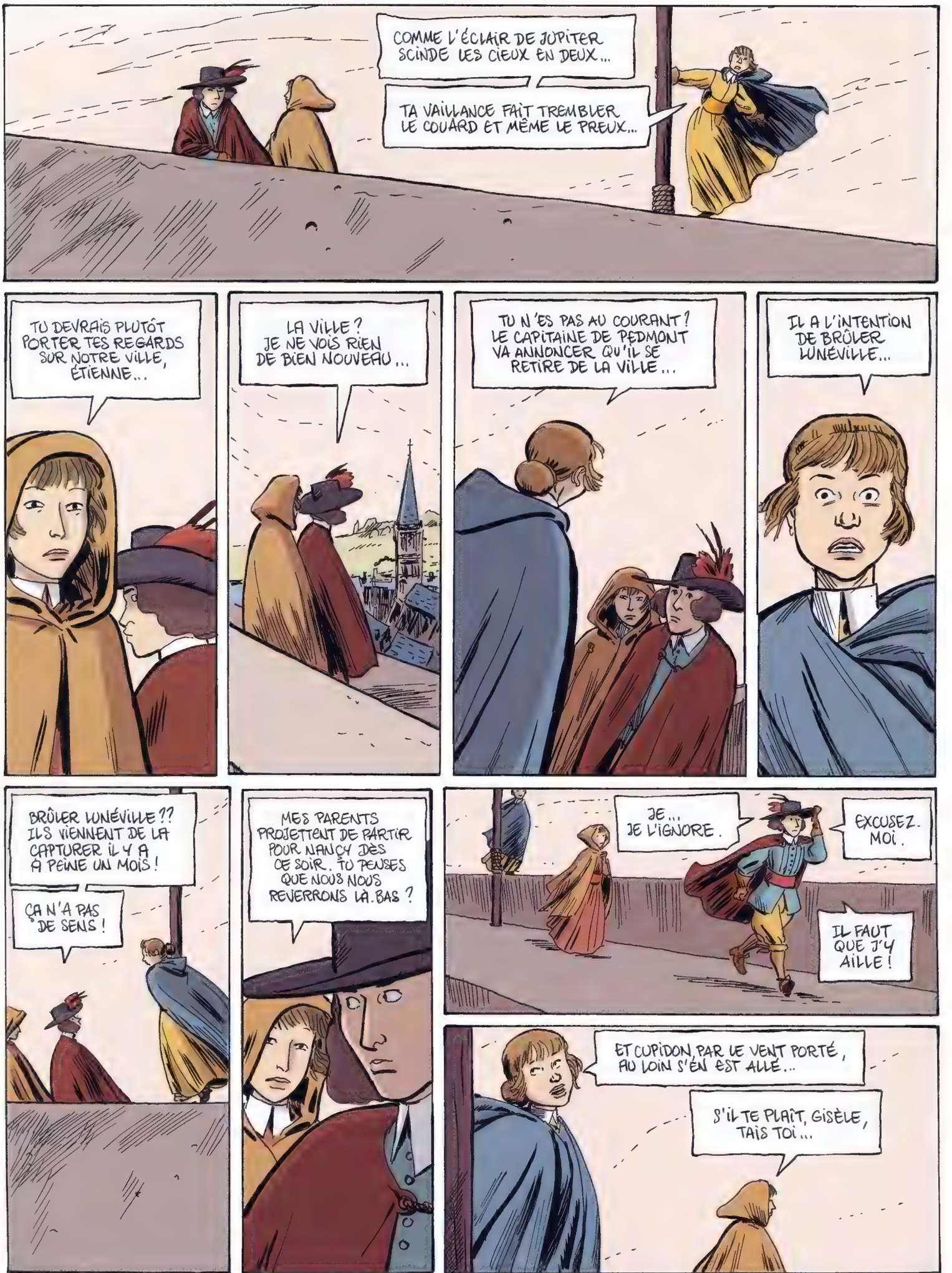
LA 13

5

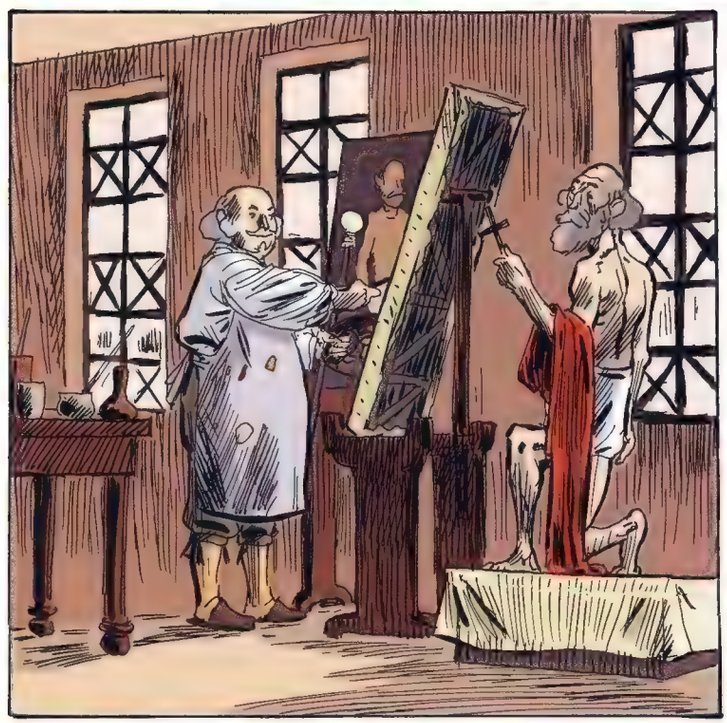
ÉTIENNE ! ÉTIENNE !
?
OÙ COURS-TU COMME CELA ?
MON PÈRE M'ENVOIE CHEZ MONSIEUR DE TROYSIE POUR LE PAIEMENT D'UN TABLEAU. ET LUI ACHETER DES OEUFS S'IL LUI EN RESTE.
NICOLAS DE TROYSIE ? IL A ÉTÉ TUÉ PAR LES FRANÇAIS.
AAH !! J'AVAIS OUBLIÉ CELA ! MON PÈRE VA ÊTRE FURIEUX.
TU NE VEUX PAS PLUTÔT NOUS ACCOMPAGNER SUR LES REMPARTS ?
GISÈLE A ÉCRIT UN DE SES MERVEILLEUX POÈMES ET ELLE HÉSITE ENCORE.
FAUT-IL LE DÉDIER À LOUIS XIII OU BIEN NOTRE BON DUC CHARLES IX ?
JE N'AI PAS LE TEMPS POUR CES BÊTISES !
TU POURRAIS NOUS AIDER À DÉCIDER !
XIX

LA 13

7


COMME L'ÉCLAIR DE JUPITER SCINDE LES CIEUX EN DEUX...
TA VAILLANCE FAIT TREMBLER LE COUARD ET MÊME LE PREUX...
TU DEVRAIS PLUTÔT PORTER TES REGARDS SUR NOTRE VILLE, ÉTIENNE...
LA VILLE ? JE NE VOIS RIEN DE BIEN NOUVEAU...
TU N'ES PAS AU COURANT ? LE CAPITAINE DE PEDMONT VA ANNONCER QU'IL SE RETIRE DE LA VILLE...
IL A L'INTENTION DE BRÛLER LUNÉVILLE...
BRÛLER LUNÉVILLE ?? ILS VIENNENT DE LA CAPTURER IL Y A À PEINE UN MOIS !
ÇA N'A PAS DE SENS !
MES PARENTS PROJETTENT DE PARTIR POUR NANCY DÈS CE SOIR. TU PENSES QUE NOUS NOUS REVERRONS LÀ-BAS ?
JE... JE L'IGNORE.
EXCUSEZ-MOI.
IL FAUT QUE J'Y AILLE !
ET CUPIDON, PAR LE VENT PORTÉ, AU LOIN S'EN EST ALLÉ...
S'IL TE PLAÎT, GISÈLE, TAIS TOI...

DRAPS, COUVERTURES, LINGE, VÊTEMENTS...
ET L'ARGENTERIE.
ET LA VACHE !
NON, PAS LES MEUBLES. NOUS EN RACHÈTERONS À NANÇY.
VÉRIFIE QUE L'EMBALLAGE DES TABLEAUX DE TON PÈRE SOIT IMPECCABLE, CLAUDE.
MAIS N'OUBLIEZ PAS LA VACHE, MONTAUBAN.



AVEZ-VOUS TERMINÉ VOTRE TRAVAIL, GEORGES ?

RHABILLEZ-VOUS, SIMON. ET, TENEZ, VOICI VOTRE DÛ.
MERCI, M. DE LA TOUR ! SI VOUS SAVIEZ COMBIEN J'EN AI BESOIN !

NOUS SOMMES TOUS LOGÉS À LA MÊME ENSEIGNE, SIMON.
ÊTES-VOUS SÛR QUE NOUS DEVRIONS PARTIR, GEORGES ?
ILS NE VONT PAS BRÛLER LES MAISONS TOUT DE MÊME !

C'EST UN SIGNE DU DESTIN ! LUNÉVILLE N'EST PLUS TRÈS SÛRE POUR NOUS AVEC LE RETOUR DES TROUPES DU DUC CHARLES.
NANÇY NOUS ATTEND ET ENSUITE JE PARTIRAI POUR PARIS.

REGARDEZ : CELUI-CI EST POUR LE ROI ET CE SECOND POUR LE CARDINAL DE RICHELIEU.
MES MEILLEURS ATOUTS POUR UN TITRE DE NOBLESSE !

EN ATTENDANT, ON M'A DÉJÀ PROMIS CELUI DE PEINTRE ORDINAIRE DU ROI.
TOUS À LA MÊME ENSEIGNE...
TU PARLES...

ALIZON A L'ŒIL CHARMANT COMME L'ESCAILLE D'UNE HUITRE,

QUAND ELLE VOIT SON AMANT, C'EST À TRAVERS D'UNE VITRE
LA LA DERI DERI DERIDELLE

ELLE DIT QU'ELLE A VINGT ANS LE JOUR DES PROCHAINES PÂQUES

MAIS JE SAIS QU'ELLE EST DU TEMPS QU'ON FIT LA PORTE ST JACQUES
QU'EST-CE QUE L'ON ENTEND LÀ ? C'EST INSUPPORTABLE.

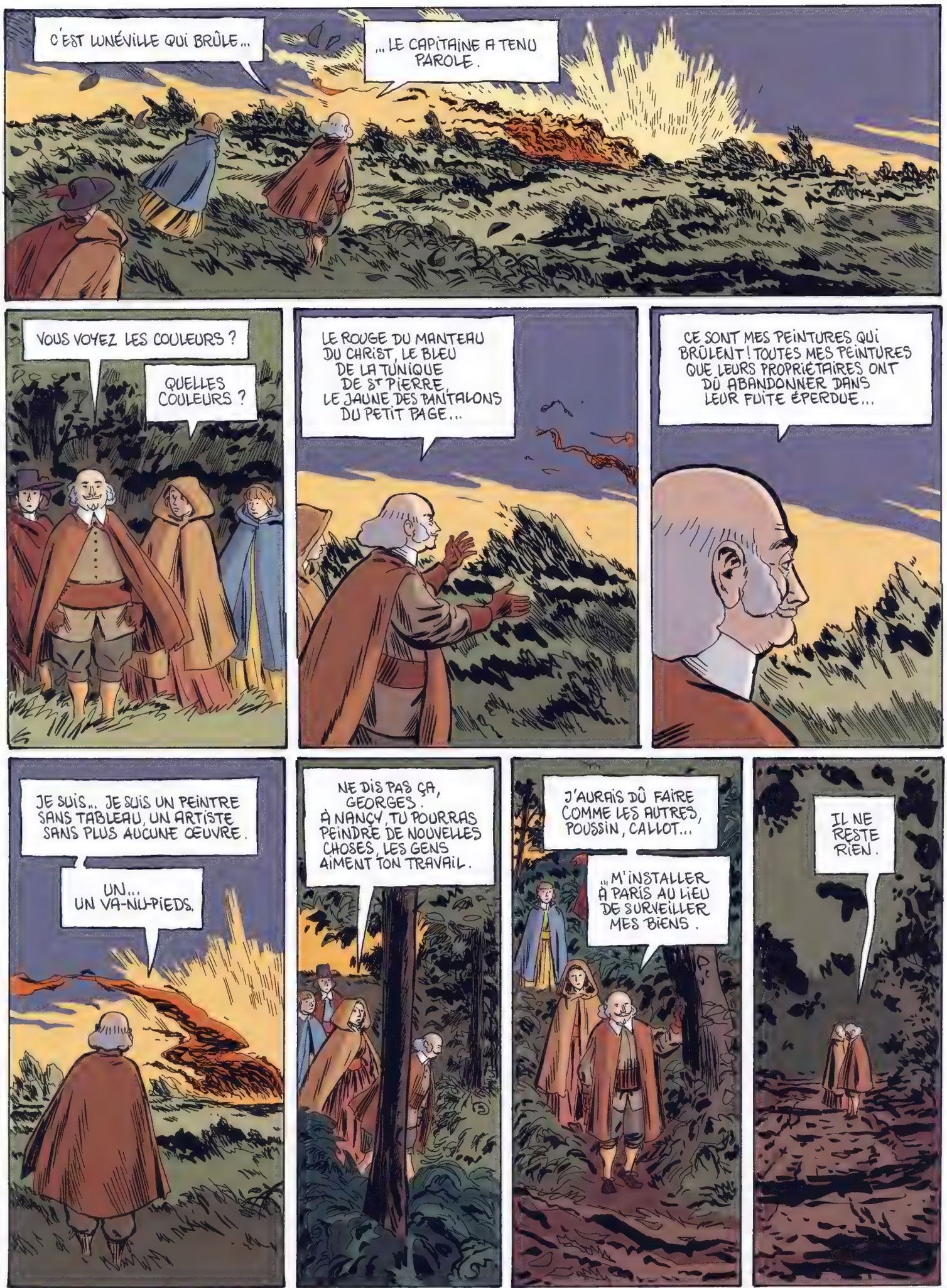
AB

10

C'EST UN VIELLEUR, MA MIE...
DONNEZ-LUI UNE PIÈCE QU'IL S'EN AILLE CHANTER AILLEURS...
VOILÀ POUR TA PEINE, L'AMI, MAIS TU NE DEVRAIS PAS TRAÎNER : LA GUERRE VA ENCORE PASSER PAR ICI.
DIEU VOUS BÉNISSE.
MAIS J'AI L'IMPRESSION QUE JE SERAI À S^T NICOLAS AVANT VOUS, MON SEIGNEUR.
CE VIELLEUR N'A PAS TORT, PÈRE...
NOUS N'AVANÇONS PLUS GUÈRE...
MES HOMMAGES, MADEMOISELLE...
MADEMOISELLE...
ÇA SUFFIT COMME ÇA!
?
GEORGES, OÙ ALLEZ-VOUS?
M'EN TROUVER LE RESPONSABLE DE CE CARNAVAL!

EH BIEN QUOI??
VOUS NE POURRIEZ PAS DÉGAGER PLUS RAPIDEMENT?
IL Y A DES GENS QUI SONT PRESSÉS ET QUI ATTENDENT DERRIÈRE!
OH! VOUS ÊTES PRESSÉ, MONSIEUR...
MONSIEUR?
GEORGES DE LA TOUR, PEINTRE ORDINAIRE DU ROI.
PEINTRE DU ROI?
MAGNIFIQUE! JE N'AI JAMAIS CHIÉ SUR LA TÊTE D'UN PEINTRE.
VOUS POURREZ IMMORTALISER LA SCÈNE, QU'EST-CE QUE VOUS EN PENSEZ?
?!
AH! AH! AH!
AH! AH! AH! AH!

ALORS?
UNE BANDE DE SOUDARDS INSOLENTS !
NOUS NE SOMMES PAS PRÈS DE BOUGER.
SUIVEZ CE CHEMIN, BAPTISTE !!
NOUS REPRENDRONS LA ROUTE PLUS LOIN !
MONSIEUR EST VRAIMENT SÛR ?
ALLEZ ! AVANCEZ !
JE NE VEUX PAS PASSER LA NUIT ICI !
?
REGARDEZ, IL Y A UNE LUEUR ÉTRANGE AU LOIN.
C'EST QUE LE SOLEIL SE COUCHE, MA FILLE...
À L'EST?
COMMENT ÇA "À L'EST"?


C'EST LUNÉVILLE QUI BRÛLE...
...LE CAPITAINE A TENU PAROLE.
VOUS VOYEZ LES COULEURS ?
QUELLES COULEURS ?
LE ROUGE DU MANTEAU DU CHRIST, LE BLEU DE LA TUNIQUE DE ST PIERRE, LE JAUNE DES PANTALONS DU PETIT PAGE...
CE SONT MES PEINTURES QUI BRÛLENT ! TOUTES MES PEINTURES QUE LEURS PROPRIÉTAIRES ONT DÛ ABANDONNER DANS LEUR FUITE ÉPERDUE...
JE SUIS... JE SUIS UN PEINTRE SANS TABLEAU, UN ARTISTE SANS PLUS AUCUNE ŒUVRE.
UN... UN VA-NU-PIEDS.
NE DIS PAS ÇA, GEORGES. À NANCY, TU POURRAS PEINDRE DE NOUVELLES CHOSES, LES GENS AIMENT TON TRAVAIL.
J'AURAIS DÛ FAIRE COMME LES AUTRES, POUSSIN, CALLOT...
...M'INSTALLER À PARIS AU LIEU DE SURVEILLER MES BIENS.
IL NE RESTE RIEN.

ALLEZ!

TIREZ !
TIREZ !

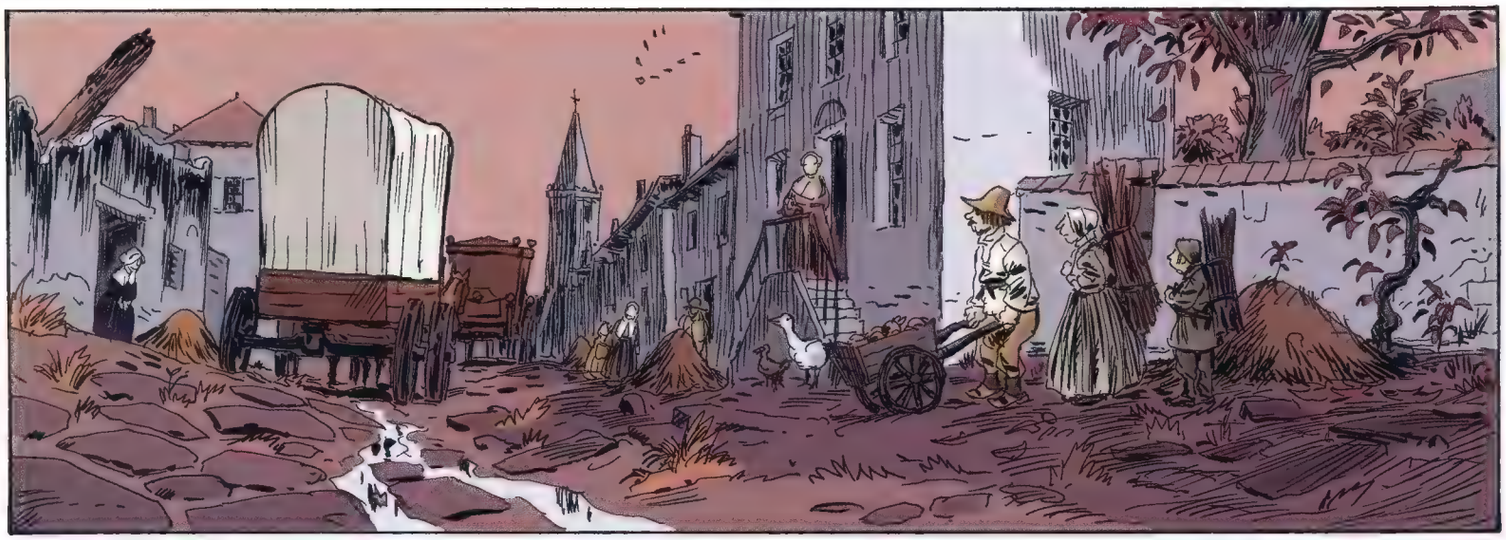
MEUUUH
S'IL VOUS PLAÎT !

BONSOIR MON PÈRE. VOILÀ LE PLUS ÉTRANGE ATTELAGE QUE J'AIE JAMAIS VU.
IL FAUT BIEN LABOURER, MON FILS, SI NOUS VOULONS ESPÉRER UNE RÉCOLTE EN ÉTÉ. LES SOLDATS NOUS ONT PRIS TOUS LES ANIMAUX DE TRAIT.

D'OÙ VENEZ VOUS ? LES VISITEURS SONT RARES PAR CHEZ NOUS.
DE LUNÉVILLE. LES FRANÇAIS LA BRÛLENT DEVANT L'AVANCÉE DES TROUPES DU DUC CHARLES.

BONSOIR MON PÈRE.
MON PÈRE.
JE M'Y PERDS. JE CROYAIS QUE C'ÉTAIENT LES NÔTRES QUI TENAIENT LUNÉVILLE...
JE SUPPOSE QUE VOUS CHERCHEZ UN ABRI POUR CE SOIR.

VENEZ DORMIR AU VILLAGE.
JE VOUS DEMANDERAI JUSTE DE DONNER DU LAIT DE VOTRE VACHE POUR LES ENFANTS.



CONTINUEZ TOUT DROIT JUSQU'AU BOUT DE LA RUE.

COMME VOUS ÊTES BELLE, MADEMOISELLE...
UNE VRAIE PRINCESSE!

JE VAIS VOUS INSTALLER DANS LA MAISON DU PÈRE RECOURT. ELLE EST ASSEZ GRANDE POUR TOUS VOUS LOGER.

IL EST PARTI À LA MORT DE SA FEMME. DEPUIS LE DÉBUT DE LA GUERRE ET AVEC LA PESTE, NOUS AVONS ÉNORMÉMENT DE MAISONS VIDES.

LES VILLAGEOIS VOUS VENDRONT TOUT CE DONT VOUS AVEZ BESOIN. ENFIN, DANS LA MESURE DE LEURS MOYENS...

NOUS AVIONS UN JOLI RETABLE DANS L'ÉGLISE...
UNE VIERGE ET L'ENFANT PLEIN DE CHARME ...
JE VOUS L'AURAIS BIEN MONTRÉ, MAIS LES SUÉDOIS ONT TOUT PILLÉ.
EN TANT QUE PEINTRE, VOUS AVEZ DÛ FAIRE UN VOYAGE EN ITALIE ?
RACONTEZ-NOUS ROME.
AH AH, ROME ! LA VILLE AUX MILLE ÉGLISES.
LA LUMIÈRE ET LES COULEURS DE L'ITALIE...
LES COULEURS SONT BELLES, MAIS ROME N'EST QUE RUINES ANTIQUES !
ET ELLE EST PEUPLÉE D'ARTISTES QUI SE BATTENT POUR UNE COMMANDE !
TERRIBLE, LA CONCURRENCE ENTRE ARTISTES !
ELLE FERAIT PEUR À RICHELIEU OU CHARLES QUINT EUX-MÊMES !
VOUS NE DEVRIEZ PAS RIRE, MONSIEUR...
J'AURAIS AIMER VOYAGER À TRAVERS LE MONDE COMME VOUS L'AVEZ FAIT.
À LA PLACE, C'EST LE MONDE QUI EST VENU À NOUS.
VENEZ JETER UN COUP D'ŒIL DEHORS.
VOUS VOYEZ LE GRAND CHÊNE À L'ENTRÉE DU VILLAGE ?
AB
17

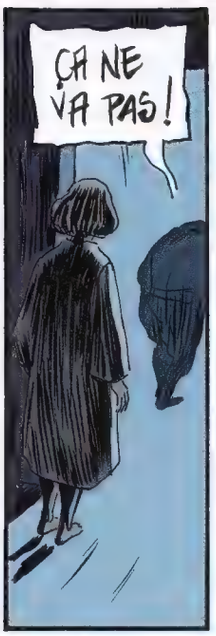
CE CHÊNE A VU PASSER DES SOLDATS DE TOUTE L'EUROPE.
... POLONAIS, ALLEMANDS, SUÉDOIS, ESPAGNOLS ...

LES TURCS OU LES SAUVAGES DU NOUVEAU MONDE N'AURAIENT PAS PU FAIRE PIRE...

PILLAGES, VOLS, MASSACRES...

C'EST À CE CHÊNE QU'ILS ONT PENDU MES PARENTS ...

TOUT VA BIEN, ÉTIENNE?
TU AS DE LA FIÈVRE!
C'EST D'AVOIR VOYAGÉ DANS CE CHARIOT OUVERT À TOUS LES VENTS.
TU VIENDRAS DEMAIN AVEC NOUS.
NOUS NOUS SERRERONS.


ÇA NE VA PAS !

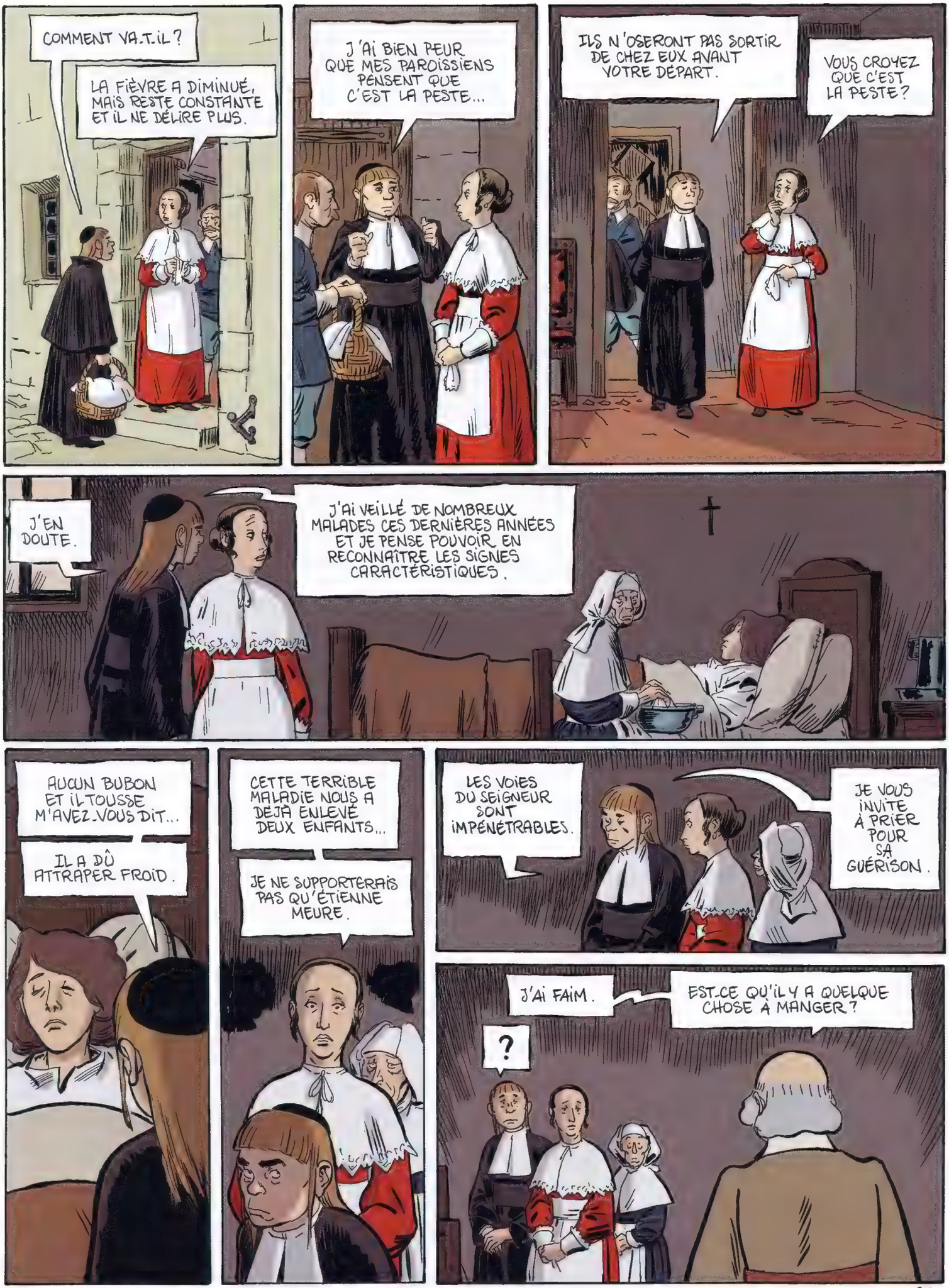
PÈRE ?

ÇA NE VA PAS !!
TROP DE LUMIÈRE !

TROP... DE... LUMIÈRE...

AHHHH !

TOUT EST À REFAIRE.


COMMENT VA-T-IL ?
LA FIÈVRE A DIMINUÉ, MAIS RESTE CONSTANTE ET IL NE DÉLIRE PLUS.
J'AI BIEN PEUR QUE MES PAROISSIENS PENSENT QUE C'EST LA PESTE...
ILS N'OSERONT PAS SORTIR DE CHEZ EUX AVANT VOTRE DÉPART.
VOUS CROYEZ QUE C'EST LA PESTE ?
J'EN DOUTE.
J'AI VEILLÉ DE NOMBREUX MALADES CES DERNIÈRES ANNÉES ET JE PENSE POUVOIR EN RECONNAÎTRE LES SIGNES CARACTÉRISTIQUES.
AUCUN BUBON ET IL TOUSSE M'AVEZ-VOUS DIT...
IL A DÛ ATTRAPER FROID.
CETTE TERRIBLE MALADIE NOUS A DÉJÀ ENLEVÉ DEUX ENFANTS...
JE NE SUPPORTERAIS PAS QU'ÉTIENNE MEURE.
LES VOIES DU SEIGNEUR SONT IMPÉNÉTRABLES.
JE VOUS INVITE À PRIER POUR SA GUÉRISON.
J'AI FAIM.
?
EST-CE QU'IL Y A QUELQUE CHOSE À MANGER ?
20

MONTAUBAN EST ALLÉ TRAIRE LA VACHE.
ANNE VOUS SERVIRA DÈS SON RETOUR. CELA IRA ?
GRML
GRML
MONTRE MOI ÇA.
?!
ÇA NE SUFFIT PAS QUE TON FRÈRE MEURE DE FIÈVRE ET NOUS OBLIGE À ATTENDRE ICI, IL FAUT AUSSI QUE TU PERDES TON TEMPS !
TU FERAIS MIEUX D'AIDER TA MÈRE !
QUE SE PASSE-T-IL ENCORE AVEC TON PÈRE, CLAUDE ?
TOUT VA BIEN, MÈRE...
IL T'A ENCORE SURPRISE À DESSINER ET CELA L'A MIS EN COLÈRE, N'EST-CE PAS ?
OÙ EST-IL PASSÉ ?
IL EST SORTI CHERCHER DU BOIS.
JE VIENS JUSTE D'Y ENVOYER JULIEN...
BAH J'IMAGINE QU'UNE PROMENADE NE PEUT PAS LUI FAIRE DE MAL.

?
BIEN LE BONJOUR, MONSIEUR CANIS...
JE RAMASSE QUELQUES BRANCHES SUR VOS TERRES...
J'ESPÈRE QUE VOUS NE M'EN TIENDREZ PAS RIGUEUR.
COMMENT T'APPELLES-TU, MON GRAND ?
HOLÀ !
OUAF !
HERCULE... IL S'APPELLE HERCULE.

TU N'ES PAS DU VILLAGE ?
D'OÙ VIENS-TU ?
VOUS NE POUVEZ PAS RESTER DANS LES BOIS !
ATTENDEZ !
AÏE !!
ATTENDEZ !
DITES-MOI, JULIEN, VOUS N'AURIEZ PAS CROISÉ MON MARI ?
IL EST ALLÉ RAMASSER DU BOIS MORT.
MONSIEUR ? RAMASSER DU BOIS ?
CE N'EST PAS UN SPECTACLE COURANT ET JE REGRETTE DE NE PAS L'AVOIR VU DE MES YEUX.
NE SOYEZ PAS IMPERTINENT, JULIEN.
MONSIEUR EST SORTI SUR UN COUP DE COLÈRE ET JE...
?
CLING CLING CLING
CLING CLING CLING

VENEZ! APPROCHEZ!
CONTEMPLEZ GEORGES DE LA TOUR, PEINTRE ORDINAIRE DU ROI !

... ACCOMPAGNÉ DE SA TRÈS REMARQUABLE TROUPE DE BOHÉMIENS !

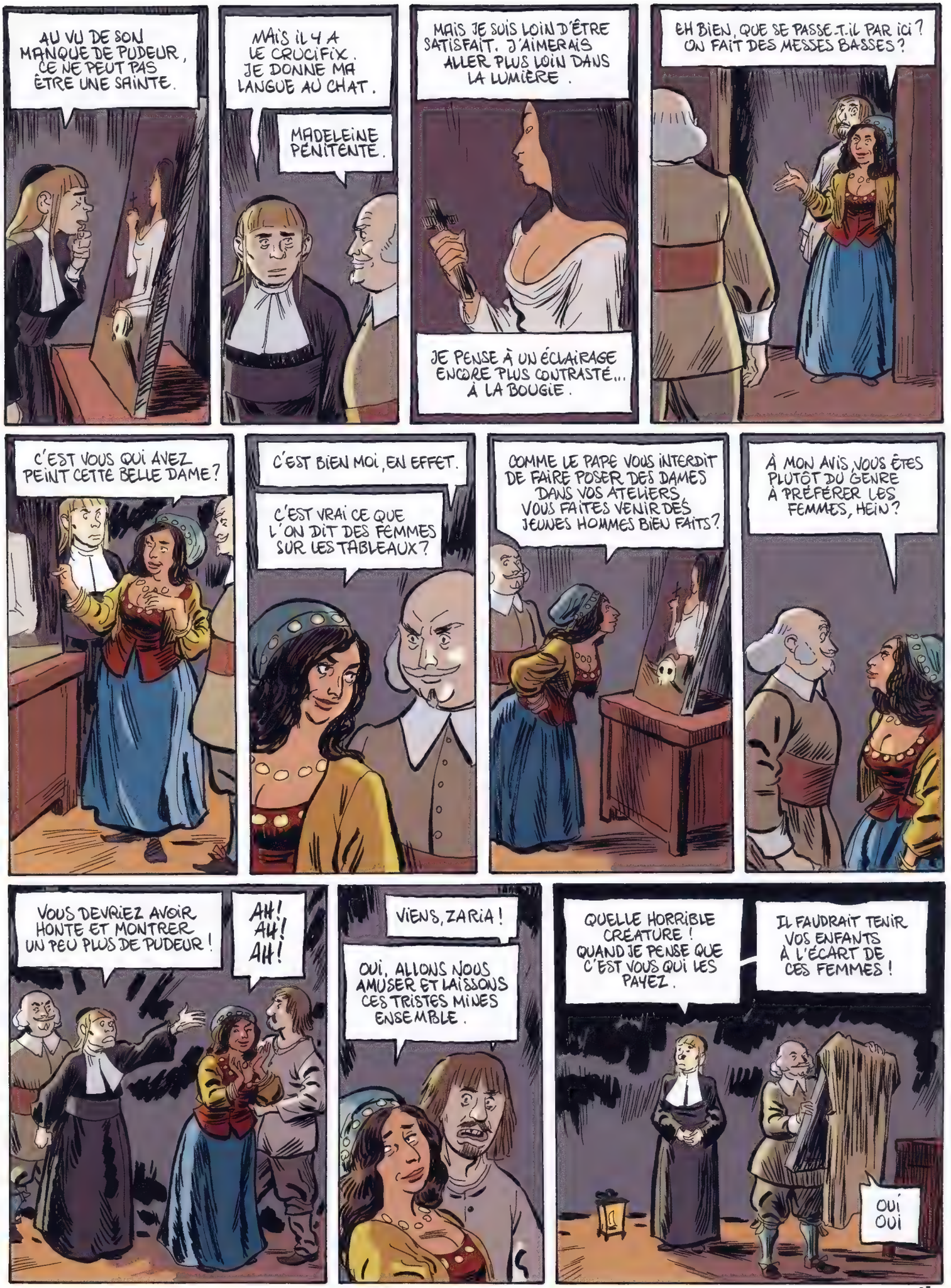
QUELLE DRÔLE D'IDÉE...
LE VILLAGE N'A RIEN À LEUR DONNER POUR LE SPECTACLE...
... ET ILS NE POURRONT RIEN NOUS VOLER !

NE VOUS INQUIÉTEZ PAS MON PÈRE. JE LES AI ENGAGÉS POUR LA SOIRÉE.

?

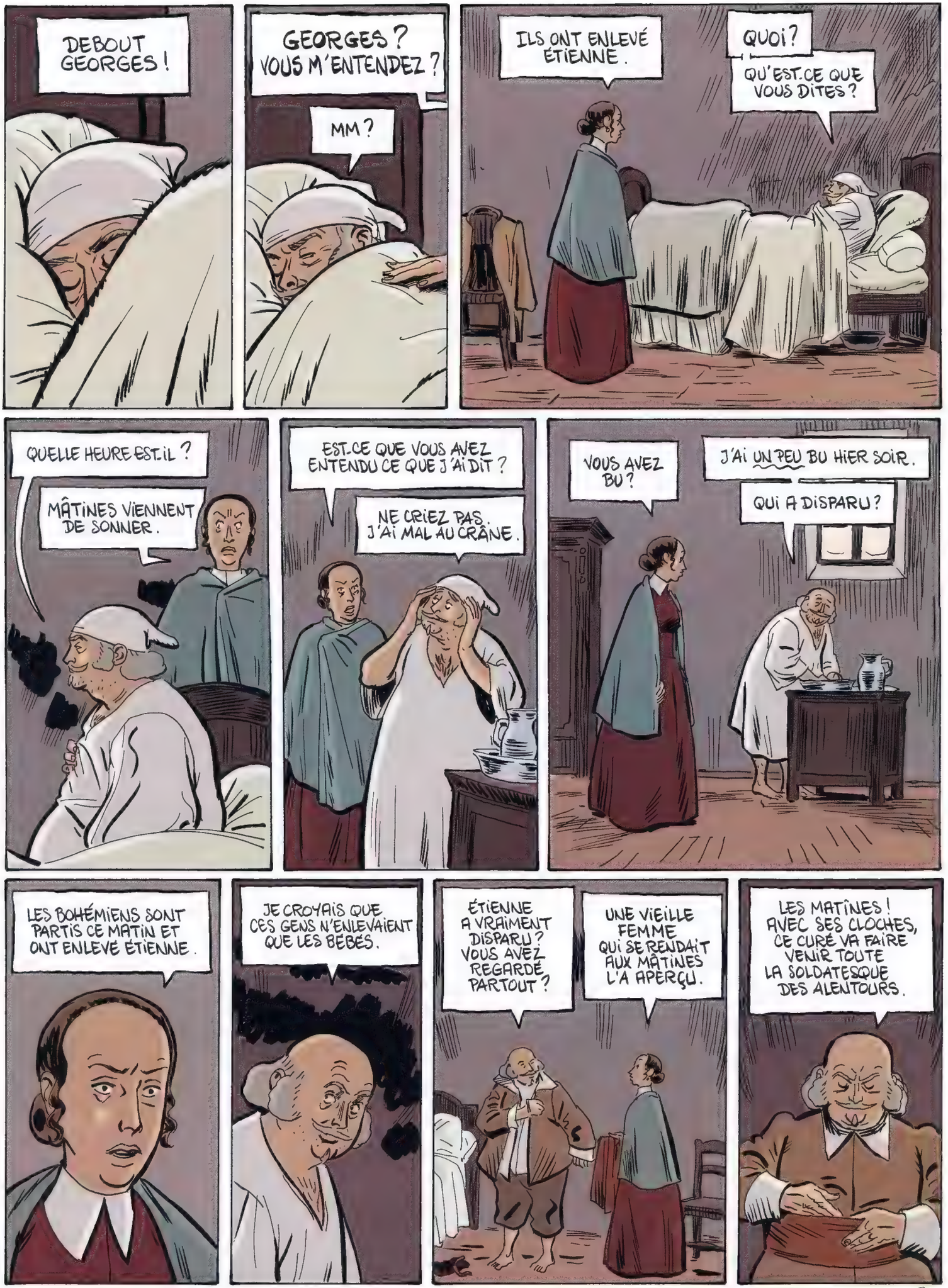
D'OÙ SORTENT CES BOHÉMIENS, GEORGES ?
J'IGNORE D'OÙ ILS VIENNENT, MAIS JE SAIS QU'ILS VONT À LUNÉVILLE.
COMMENT CELA ?
ILS ONT APPRIS QUE LUNÉVILLE A ÉTÉ ABANDONNÉE ET ESPÈRENT Y GLANER DES CHOSES À REVENDRE...
ILS N'ONT PAS PEUR DES SOLDATS ?
LES SOLDATS CRAIGNENT LE MAUVAIS SORT ET N'ESPÈRENT PAS VOLER QUOI QUE CE SOIT À DES BOHÉMIENS.
!
NE VOUS INQUIÉTEZ PAS POUR EUX...
INQUIÉTEZ-VOUS PLUTÔT DE TROUVER QUELQUE CHOSE À MANGER DANS CETTE MAISON.
AH ! MONTAUBAN ! ET AVEC UNE SOUPE ENCORE !
AVEZ-VOUS VU LE CHIEN DES BOHÉMIENS, MONTAUBAN ? J'EN VOUDRAIS UN PAREIL.
ALLEZ, UN SOURIRE ! J'AI DÉPENSÉ QUELQUES PIÈCES POUR REMONTER LE MORAL DE MON FILS.
COMMENT VA-T-IL ?
SA FIÈVRE EST TOMBÉE, MAIS JE NE SUIS PAS SÛRE QU'IL PUISSE REPRENDRE LE VOYAGE RAPIDEMENT.
EH ! EH ! JE L'AI VU À LA FENÊTRE.
DEMAIN, IL SERA SUR PIED...
NANCY ET PARIS NOUS ATTENDENT.
LE ROI NOUS ATTEND !

PUISQUE C'EST VOTRE DERNIER SOIR AVEC NOUS, EST-CE QUE JE PEUX ME PERMETTRE DE VOUS DEMANDER DE ME MONTRER UN TABLEAU ?
MA FOI, IL SERAIT MALPOLI DE MA PART DE REFUSER, APRÈS TOUT CE QUE VOUS AVEZ FAIT POUR MA FAMILLE.
JE VAIS DEMANDER À MONTAUBAN D'EN SORTIR UN.
MERCI, CELA IRA. VOUS POUVEZ LE POSER LÀ, JE ME DÉBROUILLERAI.
CE MONTAUBAN, IL N'A PAS VRAIMENT L'ALLURE D'UN SERVITEUR ORDINAIRE.
HUM?
C'EST UN ANCIEN SOLDAT QUE J'AI ENGAGÉ. IL M'EST TRÈS UTILE EN CES TEMPS TROUBLÉS ET DANGEREUX.
ALORS, VOUS LA RECONNAISSEZ?


AU VU DE SON MANQUE DE PUDEUR, CE NE PEUT PAS ÊTRE UNE SAINTE.
MAIS IL Y A LE CRUCIFIX. JE DONNE MA LANGUE AU CHAT.
MADELEINE PÉNITENTE.
MAIS JE SUIS LOIN D'ÊTRE SATISFAIT. J'AIMERAIS ALLER PLUS LOIN DANS LA LUMIÈRE.
JE PENSE À UN ÉCLAIRAGE ENCORE PLUS CONTRASTÉ... À LA BOUGIE.
EH BIEN, QUE SE PASSE-T-IL PAR ICI? ON FAIT DES MESSES BASSES?
C'EST VOUS QUI AVEZ PEINT CETTE BELLE DAME?
C'EST BIEN MOI, EN EFFET.
C'EST VRAI CE QUE L'ON DIT DES FEMMES SUR LES TABLEAUX?
COMME LE PAPE VOUS INTERDIT DE FAIRE POSER DES DAMES DANS VOS ATELIERS, VOUS FAITES VENIR DES JEUNES HOMMES BIEN FAITS?
À MON AVIS, VOUS ÊTES PLUTÔT DU GENRE À PRÉFÉRER LES FEMMES, HEIN?
VOUS DEVRIEZ AVOIR HONTE ET MONTRER UN PEU PLUS DE PUDEUR!
AH! AH! AH!
VIENS, ZARIA!
OUI, ALLONS NOUS AMUSER ET LAISSONS CES TRISTES MINES ENSEMBLE.
QUELLE HORRIBLE CRÉATURE! QUAND JE PENSE QUE C'EST VOUS QUI LES PAYEZ.
IL FAUDRAIT TENIR VOS ENFANTS À L'ÉCART DE CES FEMMES!
OUI OUI
LAB
27

VOS ENFANTS SONT ENCORE D'UNE TELLE INNOCENCE,
C'EST UNE VRAIE BÉNÉDICTION !
JE LEUR AI PARLÉ ET JE TROUVE QUE...
OUI, OUI, BIEN SÛR. SI VOUS VOULEZ BIEN M'EXCUSER, MON PÈRE...
LA 13
28

ÉTIENNE??
ÉTIENNE!
ET...? MONTAUBAN??
!?
IL Y A UN PROBLÈME, MONSIEUR?
AH!
EUH... JE... NON, TOUT VA BIEN MONTAUBAN... CONTINUEZ, EUH...
AH! AH! AH! AH!
AH! AH! AH! AH! AH!


DEBOUT GEORGES !
GEORGES ? VOUS M'ENTENDEZ ?
MM ?
ILS ONT ENLEVÉ ÉTIENNE.
QUOI ?
QU'EST-CE QUE VOUS DITES ?
QUELLE HEURE EST-IL ?
MÂTINES VIENNENT DE SONNER.
EST-CE QUE VOUS AVEZ ENTENDU CE QUE J'AI DIT ?
NE CRIEZ PAS. J'AI MAL AU CRÂNE.
VOUS AVEZ BU ?
J'AI UN PEU BU HIER SOIR.
QUI A DISPARU ?
LES BOHÉMIENS SONT PARTIS CE MATIN ET ONT ENLEVÉ ÉTIENNE.
JE CROYAIS QUE CES GENS N'ENLEVAIENT QUE LES BÉBÉS.
ÉTIENNE A VRAIMENT DISPARU ? VOUS AVEZ REGARDÉ PARTOUT ?
UNE VIEILLE FEMME QUI SE RENDAIT AUX MÂTINES L'A APERÇU.
LES MATINES ! AVEC SES CLOCHES, CE CURÉ VA FAIRE VENIR TOUTE LA SOLDATESQUE DES ALENTOURS.

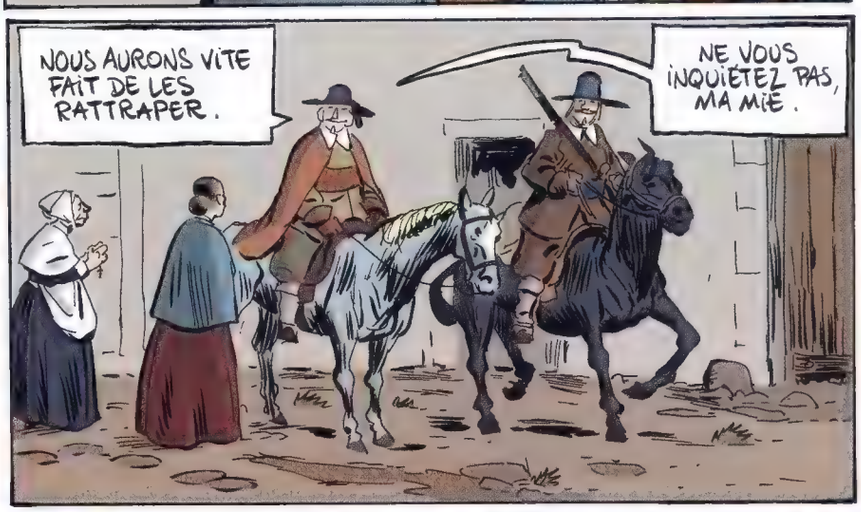
BA 13

30

QUE COMPTEZ VOUS FAIRE ?
RETROUVER VOTRE FILS, PARDI !
OÙ EST PASSÉ MONTAUBAN ?
IL VOUS ATTEND DEHORS AVEC DES CHEVAUX, MONSIEUR...

MAIS D'OÙ SORTENT CES SELLES?
DU PRESBYTÈRE, MONSIEUR.

FIGUREZ-VOUS QUE LE CURÉ LES TIENT D'UN HÉRITAGE...
...ET IL A ACCEPTÉ DE NOUS LES PRÊTER POUR NOTRE PETITE PROMENADE MATINALE.


NOUS AURONS VITE FAIT DE LES RATTRAPER.
NE VOUS INQUIÉTEZ PAS, MA MIE.

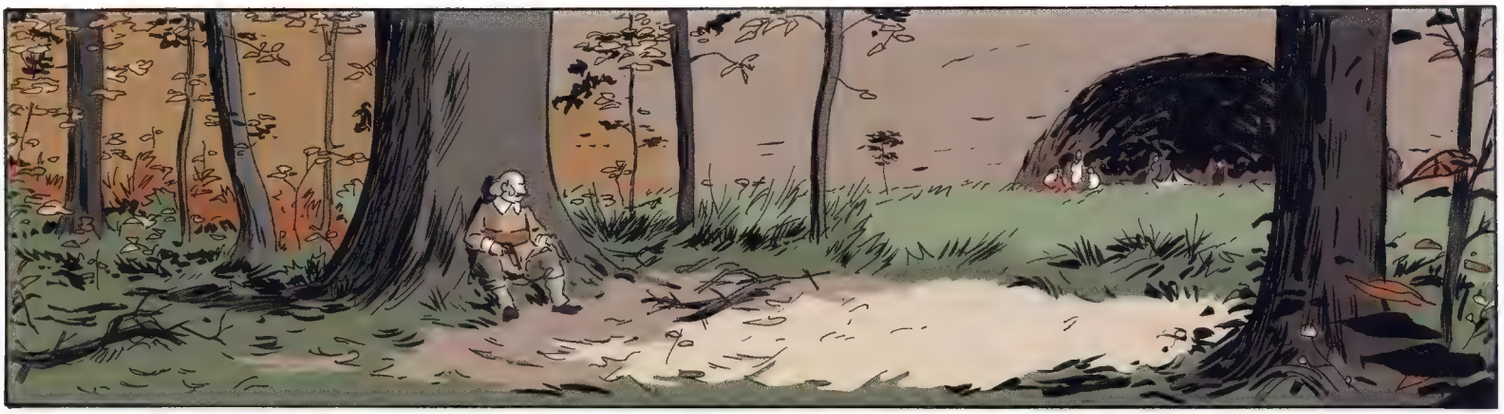
JE NE SUIS PAS AUSSI BON CAVALIER QUE VOUS, MONTAUBAN.
RALENTISSONS LE TRAIN.

C'EST LA JEUNE FILLE, N'EST-CE PAS ?
MAIS QU'EST-CE QUI LUI EST PASSÉ PAR LA TÊTE ? VOUS AVEZ UNE IDÉE, MONTAUBAN ?
JE NE SAIS PAS... IL EST JEUNE, IL A ENVIE DE VOIR DU PAYS !
AVEC DES BOHÉMIENS ?
AU MILIEU DE LA GUERRE ??
JE TRAVAILLE DUR POUR ÉTIENNE. JE VISE UN TITRE DE NOBLESSE, MONTAUBAN.
IL SERA ANOBLI PAR LE ROI, J'EN FAIS LE SERMENT !
IL COMMENCE À PEINDRE CORRECTEMENT. IL PRENDRA MA SUITE, NOUS MONTERONS UN ATELIER.
LA GUERRE EST UNE HORRIBLE CHOSE, MAIS IL Y A DES OPPORTUNITÉS FORMIDABLES.
J'AI DÉJÀ RACHETÉ PLUSIEURS TERRAINS PROMETTEURS À LUNÉVILLE !
C'EST SÛR QUE ÇA FAIT RÊVER.
VOUS N'ÊTES QU'UN SOUDARD, MONTAUBAN.
UN SOUDARD BIEN UTILE EN CE MOMENT... ÉCOUTEZ !
QU'EST-CE QUE...?
SUIVEZ MOI !
LA 93
32

QUE SE PASSE-T-IL ?
NOUS LES AVONS RETROUVÉS.
MAIS NOUS NE SOMMES PAS LES SEULS.
DES BRIGANDS !
PAN !
MON DIEU ! ILS VONT TUER ÉTIENNE !
NOUS ALLONS RESTER LÀ SANS RIEN FAIRE !?
TROP RISQUÉ.
CE SONT D'ANCIENS SOLDATS...
...NOUS N'AURIONS AUCUNE CHANCE EN RASE CAMPAGNE.

ILS ONT TUÉ LES HOMMES ET EMMENÉ LES FEMMES. PAS DIFFICILE DE DEVINER POURQUOI.
PAS D'ÉTIENNE. SES VÊTEMENTS ONT DÛ LEUR METTRE LA PUCE À L'OREILLE. ILS PENSENT EN TIRER UNE RANÇON.
VOUS CROYEZ ?
NE VOUS INQUIÉTEZ PAS. VOUS N'ALLEZ RIEN PAYER, MONSIEUR DE LA TOUR.
VOUS PENSEZ POUVOIR VOUS BATTRE ?
ME BATTRE ?!?
EH BIEN, J'AI SUIVI PLUS OU MOINS ASSIDÛMENT L'ENTRAÎNEMENT DE LA MILICE BOURGEOISE.
MAIS JE N'AURAIS JAMAIS PENSÉ QUE ÇA PUISSE M'ÊTRE UTILE UN JOUR !
ALORS EN AVANT !
LA GLOIRE VOUS ATTEND !

TOUT VA POUR LE MIEUX, ILS NE SONT QUE SIX.
ENLEVEZ-MOI CE CHAPEAU ET CETTE CAPE TOUT D'ABORD.
ET VOILÀ POUR VOUS DEUX PISTOLETS CHARGÉS.
NE TIREZ QUE LORSQUE VOUS ÊTES SÛR DE VOTRE COUP, À BOUT PORTANT SI POSSIBLE.
JE VOUS RAJOUTE UNE DAGUE À SAISIR DÈS QUE VOS PISTOLETS SONT DÉCHARGÉS.
ET N'OUBLIEZ PAS...
À MON SIGNAL, VOUS COUREZ SUR EUX EN CRIANT LE PLUS FORT POSSIBLE.
LAIB
35



UNE MADELEINE AVEC UNE ÉPAULE NUE. ET JUSTE UNE CHEMISE DE NUIT.
ÉCLAIRÉE PAR UNE SIMPLE BOUGIE.

QUELQUES LIVRES ET UN CRÂNE.
CELA FAIT TOUJOURS SON PETIT EFFET, UN CRÂNE.

QU'EST-CE QUE JE RACONTE !... BIENTÔT CE SERA MON PROPRE CRÂNE QUE L'ON POURRA UTILISER COMME MODÈLE.

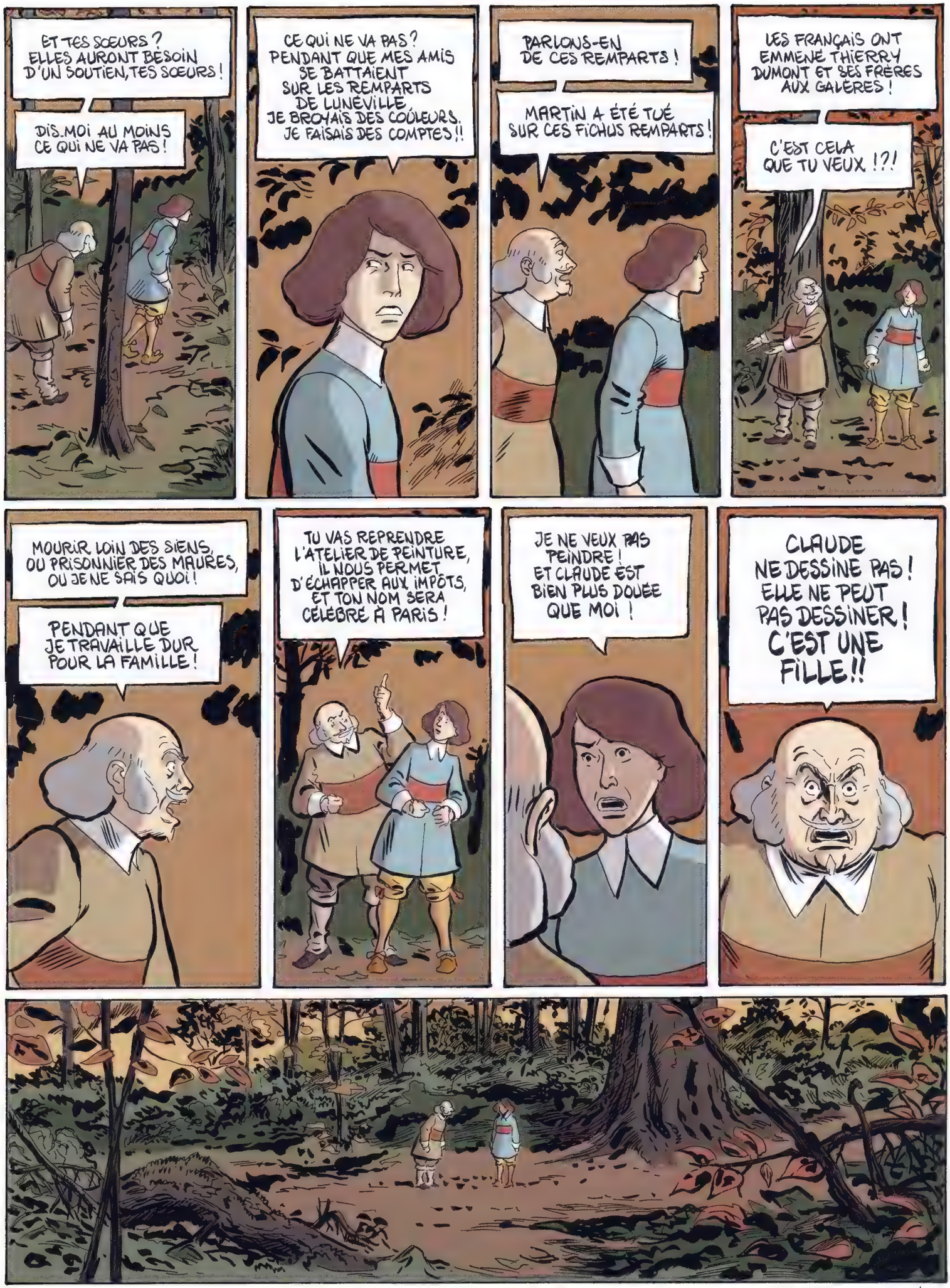
BLAM!

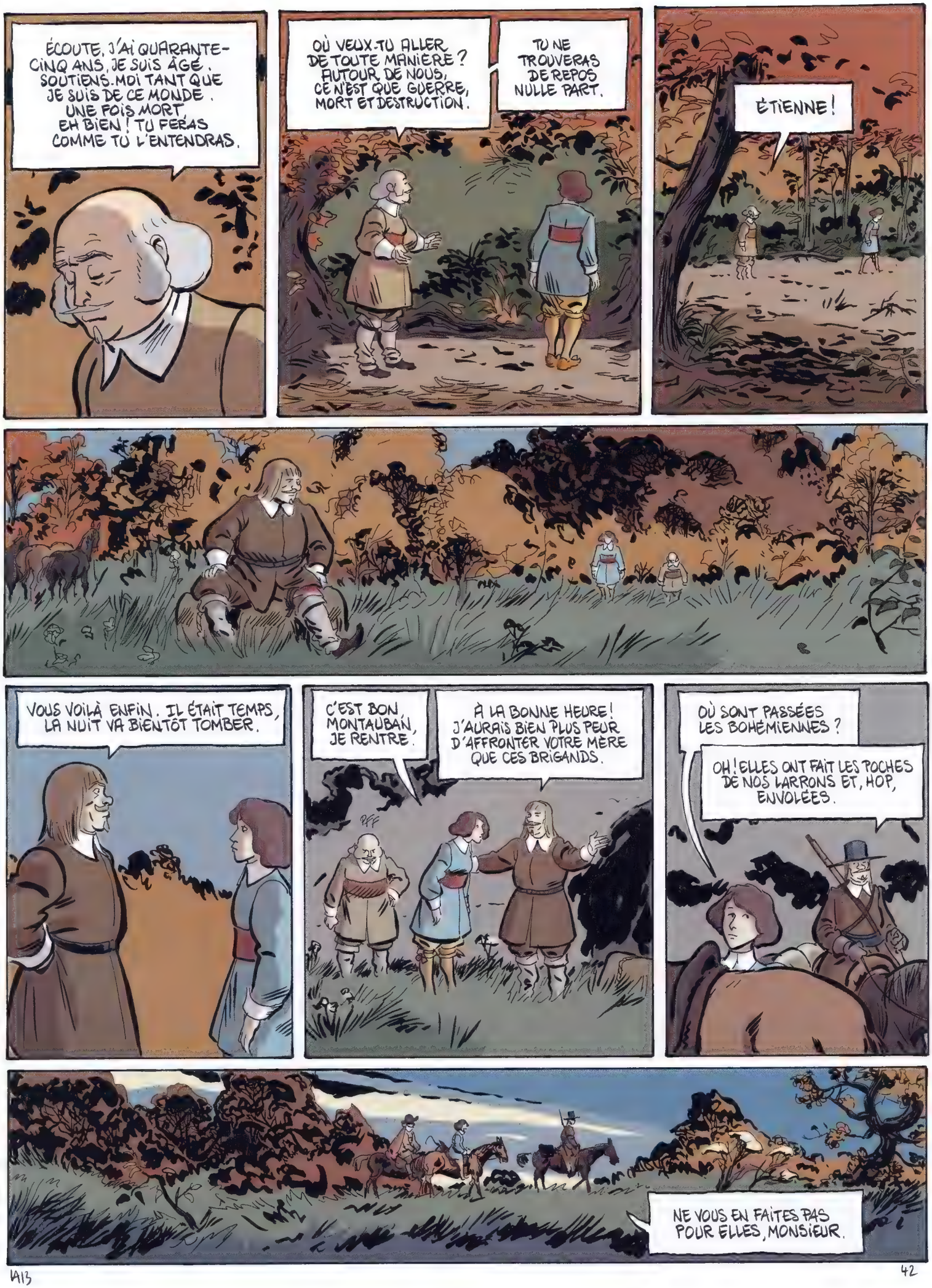
LE SIGNAL!
COURIR!
CRIER!
AHH!
ARRRAH!!!
!
!
ARRRAH...
AH!
BLAM
BLAM!
OUMPF!

ET MAINTENANT ??
LE... LE POIGNARD !
TOUT VA BIEN... VOUS POUVEZ VOUS RELEVER MAINTENANT.
?
VOUS POUVEZ DIRE QUE VOUS AVEZ DE LA CHANCE. JE PENSAIS QU'ILS AURAIENT DÉTALÉ EN VOUS VOYANT DÉBOULER.
!!
VOUS AVEZ MÊME RÉUSSI À EN TUER UN, FÉLICITATIONS !
ET CES DAMES AUSSI ONT LEUR PART DANS NOTRE VICTOIRE.
AAH !
JE NE VOIS NULLE PART ÉTIENNE ! OÙ EST-IL PASSÉ ?
ÉTIENNE ?
IL COURT LÀ-BAS...
MAIS...? QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE ?
ÉTIENNE !

QU'EST-CE QUE VOUS ATTENDEZ ? COUREZ LUI APRÈS !
JE SUIS DÉSOLÉ, MONSIEUR. J'AI PRIS UN COUP D'ÉPÉE DANS LA CUISSE.
IL S FAUT DONC TOUT FAIRE SOI-MÊME !
ÉTIENNE !
ARRÊTE-TOI, ÉTIENNE !
DAMNÉ GAMIN !
SI JAMAIS .. PFF... JE T'ATTRAPE ... PFF...
JE .. JE...

FILS INGRAT ! JE LUI PRÉPARE UN AVENIR DORÉ, UNE VIE CONFORTABLE, ET VOILÀ COMMENT IL ME REMERCIE !
?
JE VOUS ENTENDS, PÈRE.
QU'EST-CE QUI T'A PRIS, ÉTIENNE ?
TOUT VA BIEN MAINTENANT, JE SUIS LÀ, TU NE RISQUES PLUS RIEN...
VA-T'EN ! LAISSE-MOI TRANQUILLE !
TRÈS BIEN. PUISQUE TU DÉSIRES RESTER ICI À TE MORFONDRE, JE ME RETIRE, JE M'ÉCLIPSE.
MAIS QU'EST-CE QUE JE VAIS DIRE À TA MÈRE ? ELLE AURA LE CŒUR BRISÉ SI JE NE TE RAMÈNE PAS AVEC MOI.
40
AB


ET TES SŒURS ? ELLES AURONT BESOIN D'UN SOUTIEN, TES SŒURS !
DIS-MOI AU MOINS CE QUI NE VA PAS !
CE QUI NE VA PAS ? PENDANT QUE MES AMIS SE BATTAIENT SUR LES REMPARTS DE LUNÉVILLE JE BROYAIS DES COULEURS. JE FAISAIS DES COMPTES !!
PARLONS-EN DE CES REMPARTS !
MARTIN A ÉTÉ TUÉ SUR CES FICHUS REMPARTS !
LES FRANÇAIS ONT EMMENÉ THIERRY DUMONT ET SES FRÈRES AUX GALÈRES !
C'EST CELA QUE TU VEUX !?!
MOURIR LOIN DES SIENS, OU PRISONNIER DES MAURES, OU JE NE SAIS QUOI !
PENDANT QUE JE TRAVAILLE DUR POUR LA FAMILLE !
TU VAS REPRENDRE L'ATELIER DE PEINTURE, IL NOUS PERMET D'ÉCHAPPER AUX IMPÔTS, ET TON NOM SERA CÉLÈBRE À PARIS !
JE NE VEUX PAS PEINDRE ! ET CLAUDE EST BIEN PLUS DOUÉE QUE MOI !
CLAUDE NE DESSINE PAS ! ELLE NE PEUT PAS DESSINER ! C'EST UNE FILLE !!


ÉCOUTE, J'AI QUARANTE-CINQ ANS, JE SUIS ÂGÉ. SOUTIENS-MOI TANT QUE JE SUIS DE CE MONDE. UNE FOIS MORT, EH BIEN ! TU FERAS COMME TU L'ENTENDRAS.
OÙ VEUX-TU ALLER DE TOUTE MANIÈRE ? AUTOUR DE NOUS, CE N'EST QUE GUERRE, MORT ET DESTRUCTION.
TU NE TROUVERAS DE REPOS NULLE PART.
ÉTIENNE !
VOUS VOILÀ ENFIN. IL ÉTAIT TEMPS, LA NUIT VA BIENTÔT TOMBER.
C'EST BON, MONTAUBAN, JE RENTRE.
À LA BONNE HEURE ! J'AURAIS BIEN PLUS PEUR D'AFFRONTER VOTRE MÈRE QUE CES BRIGANDS.
PFF
OÙ SONT PASSÉES LES BOHÉMIENNES ?
OH ! ELLES ONT FAIT LES POCHES DE NOS LARRONS ET, HOP, ENVOLÉES.
NE VOUS EN FAITES PAS POUR ELLES, MONSIEUR.

VOUS ME DEVEZ CINQ FRANCS, MONSIEUR. C'EST CE QUE J'AI PAYÉ AUX DEUX GITANES POUR QU'ELLES S'ENFUIENT SANS ATTENDRE...
TU AS BIEN FAIT.
ALIZON À L'ŒIL CHARMANT COMME L'ESCAILLE D'UNE HUITRE
C'EST BEAU, LA NUIT...
VOUS SAVEZ POURQUOI ON NE REPRÉSENTE PAS LA NUIT EN PEINTURE, MONTAUBAN ?
PARCE QUE ÇA NE SE VEND PAS ?
C'EST UNE BONNE RAISON, MAIS CE N'EST PAS ÇA.
ÉTIENNE ?
?
LA PEINTURE EST LUMIÈRE. IL FAUT UNE SOURCE LUMINEUSE DANS LE TABLEAU.
C'EST ELLE QUI DICTE LES VOLUMES ET LES COULEURS.
C'EST TOUT À FAIT ÇA...
IL FAUT UNE SOURCE DE LUMIÈRE...
LES VOILÀ !
ILS ARRIVENT !

QU'AVEZ-VOUS FAIT DES GITANS ?
VOUS LES AVEZ TUÉS ??
ÉTIENNE !!
EXCUSE-MOI, PETITE SOEUR. JE NE LE REFERAI PLUS, JE TE LE PROMETS.
OÙ EST MAMAN ?
ELLE EST RESTÉE À L'INTÉRIEUR. ELLE NE TE PARDONNERA PAS FACILEMENT.
JE VAIS LUI PARLER.
VA T'OCCUPER DE MONTAUBAN. IL A ÉTÉ BLESSÉ.
QU'EST-CE QU'ILS VOUS ONT FAIT, MONTAUBAN ?
CE N'EST RIEN, MADEMOISELLE...
ANNE ! ANNE !
FAIS VITE CHAUFFER DE L'EAU ET PRÉPARE DES LINGES PROPRES !
ET VOUS, PÈRE ? COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS ?
JE NE SAIS PAS TROP, CLAUDE...

J'AI... J'AI TUÉ UN HOMME, LÀ-BAS...
MONTAUBAN NOUS L'A APPRIS.
DANS LE FEU DE L'ACTION, CELA M'A SEMBLÉ NATUREL. LES HOMMES S'ENTRETUENT AUTOUR DE NOUS, ET UN MORT DE PLUS...
CELA COMMENCE À PESER SUR MA CONSCIENCE.
TOUT VA BIEN PÈRE... VOUS AVEZ FAIT VOTRE DEVOIR !
IL FAUT ME PARDONNER CLAUDE. POUR TOUT CE QUE JE T'AI DIT ET TOUT CE QUE JE TE DIRAI.
?!!
JE...
BIEN PÈRE.
ET MAINTENANT, IL FAUT QUE JE ME PRÉSENTE À TA MÈRE.

45

ON M'A DIT QUE VOUS VOUS ÉTIEZ COMPORTÉ AVEC COURAGE.
IL FALLAIT SAUVER ÉTIENNE...
VOUS SAVEZ QUE JE NE VOUS AURAIS PAS PARDONNÉ S'IL LUI ÉTAIT ARRIVÉ QUOI QUE CE SOIT.
JE N'AURAIS PAS SUPPORTÉ DE PERDRE ENCORE UN FILS.
GRÂCE AU CIEL, NOUS REPARTIRONS DEMAIN. NOUS LAISSERONS LA GUERRE DERRIÈRE NOUS ET VOUS RETROUVEREZ PINCEAUX ET LIVRES DE COMPTES. QUANT AUX PAYSANS DE CE VILLAGE...
...QUE DIEU LES ÉPARGNE.

Georges de La Tour

Né le 14 mars 1593 à Vic-sur-Seille
et mort le 30 janvier 1652 à Lunéville.

Dossier réalisé par Dimitri Joannidès

Entre ombre et lumière

Georges de La Tour est l'un des plus grands peintres caravagesques du XVIIe siècle, mais le mystère autour de sa vie reste entier. Redécouvert par des historiens de l'art plus de deux siècles après sa mort, La Tour développe un style reconnaissable entre tous, accentuant à l'extrême les contrastes d'un clair-obscur parfois qualifié de luministe. De son vivant, son talent est reconnu par Louis XIII lui-même qui le nomme « peintre ordinaire du roi ». Artiste lorrain très attaché à sa terre, le peintre subit de plein fouet la guerre de Trente Ans et les épidémies qui touchent les duchés de Lorraine et de Bar d'où il est originaire.

Apparition de l'Ange à Saint Joseph, XVIIe siècle. Huile sur toile (81 X 93 cm).
Nantes, Musée des Beaux-Arts © Photo josse/Leemage

UNE EXISTENCE PEU DOCUMENTÉE

Que des grands artistes naissent à l'histoire après leur mort n'est pas rare. Mais que des peintres aujourd'hui encensés et considérés comme majeurs dans l'évolution de l'art tombent dans l'oubli pendant plus de deux siècles, cela l'est déjà plus ! Tel est le sort de Georges de La Tour, dont l'œuvre n'est redécouverte qu'en 1863 grâce à Alexandre Joly, un Nancéien passionné. Du peintre lorrain, il n'existe ni correspondance, ni portrait, ni esquisse, ni inventaire, ni lettre de commande. Certes, les guerres de l'est de la France, et particulièrement la guerre de Trente Ans (1618-1648), ont détruit de nombreuses traces au fil des siècles. Mais qu'il ne subsiste quasiment aucun témoignage du parcours exceptionnel d'un artiste aussi incontournable relève de l'exploit ! Un texte de 1646 cite nommément un Georges de La Tour qui « *se rend odieux au peuple par la quantité de chiens qu'il nourrit* ». Ses lieu et année de naissance ont également suscité de multiples conjectures. Un ouvrage de 1751 mentionne un « Claude du Ménil de La Tour » né à Lunéville et il faut attendre le XXe siècle pour que l'historien de l'art Hermann Voss confirme que l'artiste s'appelait bien « Georges ». Son acte de baptême, retrouvé à Vic-sur-Seille, mentionne en outre que le peintre est fils de boulanger. Au XVIIe siècle, cette corporation, qui a la haute main sur le fondement de la nourriture quotidienne, fait pleinement partie des notables d'une cité. Il est donc acquis que le petit Georges a grandi dans un univers aisé. Et, de surcroît, dans une ville à l'architecture raffinée, abritant des églises remplies de tableaux et de sculptures. À l'époque, le personnage le plus en vue à Vic est Alphonse de Rambervilliers, lieutenant général du bailliage et collectionneur passionné. Il y a fort à parier que le jeune Georges de La Tour a pu visiter son cabinet de curiosité et admirer ses trésors, d'autant que Rambervilliers soutenait volontiers les jeunes artistes en devenir.

UN APPRENTISSAGE MYSTÉRIEUX

Si les origines de Georges de La Tour se sont précisées au fil des siècles, nul ne sait cependant auprès de quel maître l'artiste apprend réellement la peinture. Le style des tableaux de sa première période (1620-1630) ne laisse guère présager que La Tour ait pu faire ses armes à Paris ou en Italie. Il utilise un pinceau très fin et sa touche virtuose laisse à penser qu'il a dû apprendre son art auprès d'un grand dessinateur. Parmi les noms fréquemment cités, celui de Jacques de Bellange revient régulièrement. En effet, cet immense graveur vit et travaille à Nancy à l'âge où La Tour aurait pu faire son apprentissage. Si l'on ajoute à cela que les deux hommes ont réalisé des scènes réalistes et paysannes alors peu prisées par le répertoire italien à la mode dans les années 1610-1616, l'hypothèse devient fort plausible. Même la signature de Georges de La Tour au bas de certains de ses tableaux se rapproche de la graphie utilisée par Bellange ! Autre incertitude, un voyage à Rome que le jeune artiste lorrain aurait pu faire entre 1613 et 1616. Les relations privilégiées liant la ville éternelle au très catholique duché de Lorraine laissent là encore penser qu'un tel séjour aurait tout à fait pu avoir lieu. Depuis la mort du Caravage en 1610, les peintres de Rome explorent l'inspiration audacieuse et la facture singulière du maître du clair-obscur. Georges de La Tour, lui aussi profondément marqué par l'esprit ténébreux du caravagisme, n'a de toute évidence pu se familiariser avec cette tendance qu'en Italie. Que cet apprentissage romain ait effectivement eu lieu ou non, toujours est-il que l'artiste lorrain s'approprie la touche puissante et contrastée du maître italien en l'enrichissant d'un style propre et unique en son genre parfois qualifié de luministe. Maître de la lumière, de l'introspection et des atmosphères silencieuses, Georges de La Tour fait une entrée remarquée dans le monde de l'art dans le premier quart du XVIIe siècle.

Saint Jérôme lisant, 1628-1629. Huile sur toile (65 x 79 cm).

Madrid, Musée du Prado © FineArtImages/Leemage

Peinte tôt dans la carrière de La Tour, dans sa période dite « diurne », cette toile a été redécouverte en 2005 dans un bureau de l'Institut Cervantes à Madrid. Conservée au musée du Prado depuis, sa provenance ancienne est totalement inconnue. Un exemple récent du mystère qui entoure la vie et l'œuvre de l'artiste...

BIO EXPRESS

13 mars 1593 : naît à Vic-sur-Seille en Lorraine.
1610-1616 : aurait séjourné à Rome où le caravagisme commençait à influencer nombre d'artistes.
1620 : s'installe à Lunéville avec son épouse, une riche aristocrate.
1633 : début de la guerre de Trente Ans qui met fin à une période de stabilité et de prospérité.
1638 : Lunéville est incendiée et pillée, ce qui pousse Georges de La Tour à fuir pour Nancy, puis très probablement pour Paris.
1639 : reçoit le titre de « peintre ordinaire du roi » (Louis XIII) et se voit attribuer un logement dans les galeries du Louvre.
1641 ou 1643 : se réinstalle à Lunéville.
13 janvier 1652 : meurt à Lunéville, probablement victime de la peste.

Un duché au carrefour des mondes

Avant d'être définitivement rattachés au royaume de France en 1766, les duchés de Lorraine et de Bar ont longtemps regardé du côté des États germaniques.

Le fondateur de la maison de Lorraine-Alsace, qui a régné sur le duché pendant près de quatre siècles avant de s'allier au comté d'Anjou, est Gérard d'Alsace (1030-1070), deuxième fils du comte de Metz. En 1047, son frère aîné Adalbert avait reçu la Haute-Lotharingie des mains d'Henri III du Saint-Empire, roi des Romains. C'est son décès, après seulement un an de règne, qui permet à son cadet de prendre le titre de duc de Lorraine. A la fin du XVe siècle, Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, lorgne sur ce territoire et s'empare de places fortes stratégiques. Mais il tombe en 1477, lors de la bataille de Nancy, à la faveur d'une alliance entre les lorrains et le roi de France Louis XI. Lorsque Georges de La Tour naît à la fin du XVIe siècle, la Lorraine est majoritairement francophone. Depuis 1545, le duc Charles III règne sur ce territoire féodal émietté aux ramifications complexes. Depuis Nancy, sa capitale, il doit en effet composer avec des princes-évêques et une multitude de seigneurs locaux. Par exemple, la ville de Vic-sur-Seille où naît le peintre en 1593 relève directement de l'évêque de Metz. Avant les innombrables guerres qui la marquent durement à compter du XVIe siècle, la Lorraine est une terre de rencontres et d'échanges privilégiés pour les voyageurs en provenance d'Italie ou des Pays-Bas. Pas étonnant dès lors que tous les rois de France, d'Henri II à Louis XV, s'intéressent à ce duché ! Le premier s'empare des évêchés de Toul, Metz et Verdun en 1552, imité en 1633 par Louis XIII qui, allié aux Suédois, assiège Nancy. Ou par Louis XIV qui, soucieux d'agrandir le royaume, occupe la Lorraine en 1670. Quant à Louis XV, à l'origine d'une curiosité historique inédite, il la donne en viager à son beau-père et ancien roi de Pologne Stanislas Leczinski le 16 avril 1736 en compensation de la perte de son trône. Aux dépens du duc François III qui accepte à contrecœur d'abandonner ses terres en échange du grand-duché de Toscane. Et au grand désespoir d'une population lorraine très attachée à cette famille qui régnait sur son duché depuis plus de sept cents ans ! Du règne sans pouvoir de Stanislas, il subsiste notamment la place qui porte son nom à Nancy, ville dont il voulait faire l'une des plus belles capitales d'Europe. À sa mort en 1766, les duchés de Lorraine et de Bar reviennent à Louis XV, rejoignant ainsi pour de bon le royaume de France.

Le Tricheur à l'as de carreau, vers 1635. Huile sur toile (146 x 106 cm).

Paris, Musée du Louvre © Selva/Leemage

Ce tableau est doublement caravagesque. Par son sujet tout d'abord, celui des « Tricheurs », une thématique popularisée par Le Caravage quarante ans plus tôt. Par le soin apporté aux jeux d'ombre et de lumière qui ont fait le succès de l'artiste italien, puis de Georges de La Tour lui-même.

Saint Jérôme pénitent, entre 1625 et 1642.
Huile sur toile (109 x 152 cm).

Stockholm, National Museum © Photo Josse/Leemage

Jérôme est l'un des premiers traducteurs de la Bible, ici posée ouverte contre un crâne. Parmi les attributs du saint, représenté en vieillard faible et aux chairs usées, une corde de pénitence maculée de sang et un crucifix. Tous ces symboles soulignent la spiritualité de la scène. Une autre version de ce tableau est conservée au musée de Grenoble.

LE RETOUR EN LORRAINE

Le peintre a 23 ans lorsqu'il revient dans sa région natale pour y commencer sa carrière. Il épouse une riche aristocrate, fille de l'argentier du duc de Lorraine. Elle lui donne dix enfants, dont trois seulement survivent. À Nancy, l'artiste cultive à merveille ses relations de cour. Mais c'est à Lunéville qu'il s'établit à l'été 1620, menant une vie de grand bourgeois et jouissant des avantages habituellement accordés aux seuls nobles. Lunéville est non seulement la ville de sa femme, mais aussi et surtout un terrain sans rival où il peut exprimer son talent sans contraintes et, par la même occasion, confirmer son nouveau statut social. Pour Georges de La Tour et sa famille, ce sont des années fécondes qui voient l'artiste répondre à de nombreuses commandes. En 1624, le duc lui-même lui demande de réaliser un tableau. Les historiens de l'art considèrent que, pour cette décennie, entre 25 et 27 toiles auraient survécu à l'incendie et à la mise à sac de la ville en 1638. Fort peu, donc, eu égard à la grande production supposée de l'artiste. Mais tout de même assez pour comprendre que Georges de La Tour est à l'origine d'une révolution esthétique inédite, entre réalisme et méditation. Les ressorts spirituels puissants, couplés à ces contrastes lumineux immédiatement reconnaissables, dans des univers dépouillés où la nature est proscrite, placent l'artiste hors de tout système.

Une Madeleine en veille pour l'éternité

Si l'artiste a peint Madeleine à au moins quatre reprises, cette version dite « à la veilleuse » conservée au musée du Louvre est, de loin, la plus aboutie.

Georges de La Tour choisit de représenter ici la jeune femme, disciple de Jésus et premier témoin de la Résurrection, en pleine introspection. Absorbée par ses pensées, Marie-Madeleine regarde fixement la lueur d'une chandelle tremblante. En optant pour une composition sans ornements et réduite au strict minimum, et au-delà de la seule anecdote religieuse, le peintre invite le spectateur à mener une réflexion sur lui-même. Le crâne comme témoignage de la vanité des choses terrestres, la flamme comme symbole du temps qui se consume invariablement, l'atmosphère épurée et sombre... tout concourt à faire de ce tableau *un memento mori* [1] des plus éloquents. Si Madeleine est généralement représentée avec un crâne et des livres comme attributs, le regard le plus souvent levé vers le ciel pour en recevoir la lumière, La Tour dramatise ici la repentance de cette ancienne prostituée guérie par le Christ des démons qui l'habitaient, puis devenue sainte. Concentré sur la religiosité du message véhiculé par son modèle, le peintre impose une vision directe, simple et sans artifices de la fragilité des êtres et du caractère éphémère de la beauté. Et comme pour accentuer plus encore le mystère qui entoure Georges de la Tour, l'histoire elle-même de cette toile n'est pas anodine ! Au début du XXe siècle en effet, son propriétaire demande à un intermédiaire peu scrupuleux de se charger de sa vente. Malgré une offre supérieure à la somme demandée par le vendeur, le courtier refuse une offre du musée du Louvre et en profite pour mettre l'institution en concurrence avec le musée de Cologne. Une fois la transaction réalisée, l'intermédiaire véreux disparaît avec une partie du fruit de la vente ! Après de multiples recours en justice engagés par les héritiers du collectionneur lésé, la *Madeleine à la veilleuse* finit par gagner le musée du Louvre en 1949, non sans avoir passé une partie de la guerre cachée dans une mine de sel allemande à l'abri des bombardements.

Madeleine à la veilleuse, vers 1642-1622.
Huile sur toile (94 x 128 cm).
Paris, Musée du Louvre © Josse/Leemage

[1] « *Souviens-toi que tu vas mourir* » ; cette locution latine désigne une tendance artistique appartenant au genre des natures mortes. Elle vise à rappeler aux hommes le triomphe de la mort en toute chose.

Saint Joseph charpentier, entre 1638 et 1640.
Huile sur toile (102 X 132 cm).
Paris, Musée du Louvre © Photo Josse/Leemage
Dans les années 1950, ce tableau a fait l'objet d'une analyse radiographique révélant des repentirs (le fait de reprendre, corriger ou affiner les traits d'une composition initiale) sur le visage de l'enfant. Les premières formes laissent à penser que l'artiste voulait tourner la tête de Jésus de trois quarts, quasiment face au spectateur.

AU SERVICE DU ROI DE FRANCE

On ignore tout des relations de La Tour avec les ducs de Lorraine. Peut-être pense-t-il alors, à l'instar de son contemporain Nicolas Poussin, qu'éviter de prendre clairement position en faveur d'un souverain est une nécessité pour traverser les crises. On suppose que, de 1638 à 1643, La Tour a partagé sa vie entre Paris et son pays. Il paraît en tout cas improbable que le maître de Lunéville n'ait eu vent ni de la commande de la galerie des Médicis de Rubens ni des succès de Simon Vouet ou Philippe de Champaigne à Paris. Après tout, ses compatriotes Jacques Callot et Claude Deruet quittent eux-mêmes régulièrement Nancy pour

la capitale afin de profiter de la flambée de l'art parisien sous le mécénat de Richelieu et Louis XIII ! D'une manière générale, les Lorrains sont particulièrement bien accueillis dans le Paris de l'époque. Quoi qu'il en soit, un fait est attesté : en 1639, Georges de La Tour reçoit le titre de « peintre ordinaire du roi » et se voit octroyer un logement dans les galeries du Louvre. Cette reconnaissance déclenche un engouement soudain pour le travail de l'artiste lorrain auprès des amateurs parisiens. Richelieu, le chancelier de France Séguier (protecteur de Vouet et Le Brun) ou le surintendant des finances Bullion... tous lui passent commande. Mais bien que présent à Paris, Georges de La Tour ne perd jamais de vue sa terre natale et se considère avant tout comme un peintre lorrain.

UNE FIN BRILLANTE

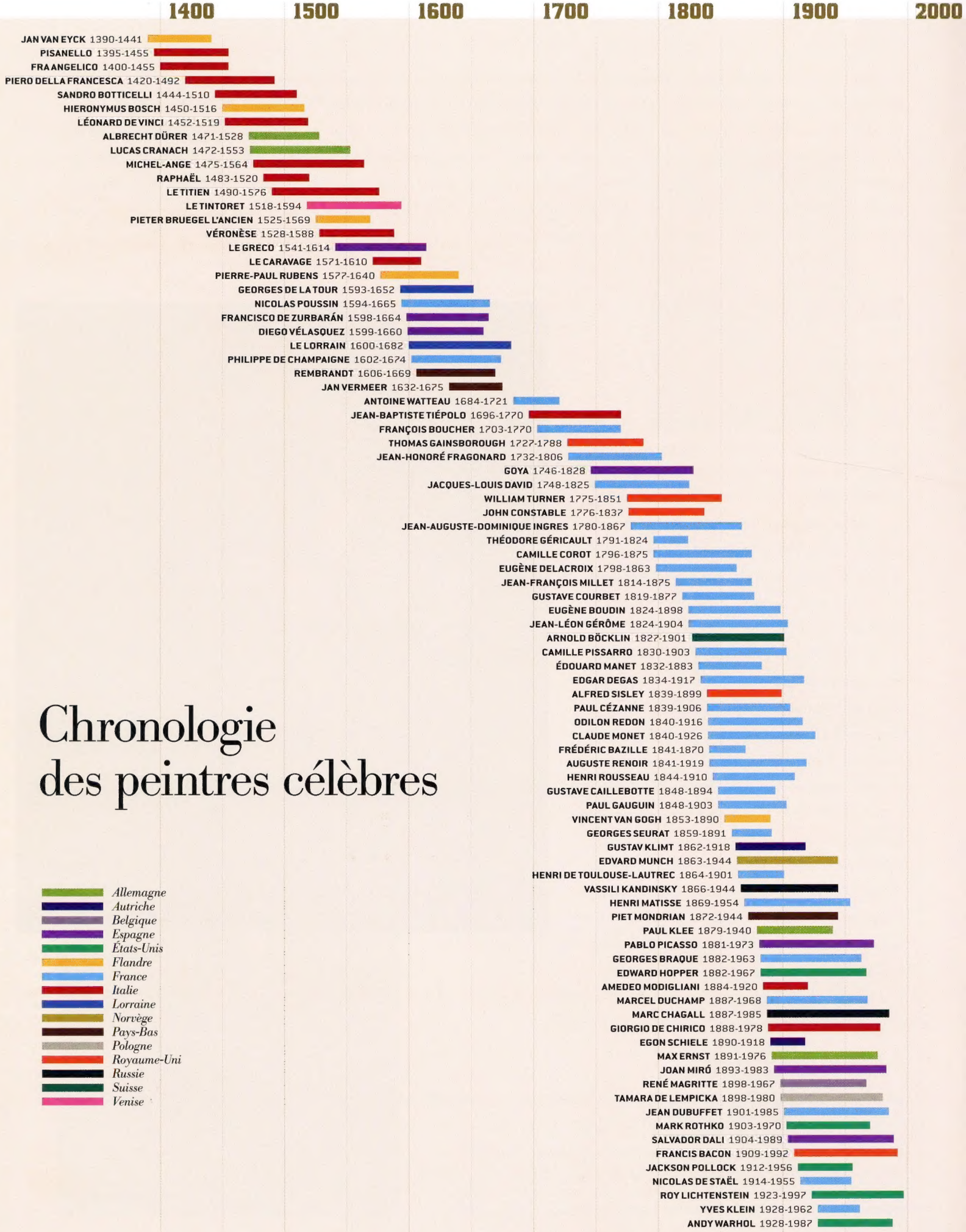
Entre 1641 et 1643, Georges de la Tour se réinstalle à Lunéville. Très apprécié du gouverneur de Nancy, le maréchal de La Ferté, l'artiste retrouve son domaine et ses titres. Contrairement à beaucoup de ses contemporains, La Tour n'a pas d'atelier et se fait simplement aider de quelques apprentis. Rapidement, son fils Émile de La Tour (1621-1692) marche dans les pas de son père et devient peintre, au point d'être lui aussi nommé « peintre ordinaire du roi » en 1654 ! Mais, outre les soubresauts politiques qui agitent la Lorraine au XVIIe siècle, un autre mal frappe les populations du duché à partir de 1636 : la peste. Certains spécialistes avancent l'hypothèse que La Tour aurait pu être victime de l'épidémie qui a frappé Lunéville en 1652. D'autres sources affirment que l'artiste aurait succombé à une pleurésie. Quoi qu'il en soit, sa disparition marque la fin de l'âge d'or de l'art lorrain et son œuvre tombe aussitôt dans l'oubli. À ce jour, seule une quarantaine d'œuvres a été authentifiée, le doute planant sur une vingtaine d'autres.

Le Souffleur à la lampe, vers 1640.
Huile sur toile (50 x 61 cm).
Dijon, Musée Des Beaux Arts © Photo Josse/Leemage

Références bibliographiques

Jean-Pierre Cuzin et Dimitri Salmon, *Georges de La Tour, Histoire d'une redécouverte*, Découvertes Gallimard, Paris, 2004
Valeria Merlini, *Georges de La Tour*, Skira, Paris, 2012
Anne Reinbold, *Georges de La Tour*, Fayard, Paris, 1991
Pierre Rosenberg et Bruno Ferté, *Georges de La Tour*, Gallimard, Paris, 1999
Jacques Thuillier, *Tout l'Œuvre peint de Georges de La Tour*, Flammarion, Paris, 1973
Jacques Thuillier, Céline Paul et Sophie Harent, *Disparitions, indices, énigmes, Hommage à Georges de La Tour*, Réunion des Musées Nationaux, Paris, 2002

Chronologie des peintres célèbres



- *Allemagne*
- *Autriche*
- *Belgique*
- *Espagne*
- *États-Unis*
- *Flandre*
- *France*
- *Italie*
- *Lorraine*
- *Norvège*
- *Pays-Bas*
- *Pologne*
- *Royaume-Uni*
- *Russie*
- *Suisse*
- *Venise*

Georges de La Tour peintre et grand bourgeois, est dans la tourmente alors que la guerre de Trente Ans fait rage et que la cité de Lunéville est assiégée par les troupes de Louis XIII. Mais plus que la situation politique, c'est sa vie de famille qui le préoccupe. Son propre fils, Étienne, semble avoir un goût modéré pour la peinture et il n'est pas sûr du tout qu'il souhaite prendre sa succession. L'héritage du peintre est incertain, surtout lorsqu'un incendie ravageur survient. La Tour imagine ses tableaux rongés les uns après les autres par le feu qui consume la ville. Que restera-t-il de son œuvre ?

Les Grands Peintres

On dit d'un tableau qu'il raconte une histoire. Découvrez l'histoire qui se cache derrière le tableau. Aventurez-vous dans l'univers d'un grand peintre et explorez le contexte historique et personnel dans lequel il a réalisé un chef-d'œuvre qui l'a fait entrer dans l'histoire de l'art...

ISBN 978-2-7234-9707-7
9 782723 497077
CODE PRIX GL57 17.0008.0